

Il était dans le cercle de transformer la force du vampire. Jack, dit-il. Sûrement Jack avait quelque chose à expliquer quelque chose à lui dire un mot que si parlé apporterait repos à son âme. Il a vu les mots montent au garçon lèvres, mais avant qu'il ait eu le temps de les prononcer son image aussi avaient disparu. Et Régine. Régine, aussi, a disparu.

Bezzina Jean-Claude  
Route du lido BP 164 Nabeul 8000  
Tel 00216. 24 656 866  
Jbezzina379@gmail.com

# Le repère du vampire

## Chapitre 1

Paris, jeté la baguette de son chef avec enthousiasme dans l'air, noyade avec tonnerres musicaux du brouhaha des conversations et le bruit de plaques. Pourtant, ni son attitude simiesque ni les bruits assourdissants qui ont répondu à chaque mouvement de son corps agile détourné l'attention de la figure de Régine et le jeune homme à ses côtés comme ils en souriant enroulés leur chemin vers la sortie.

-L'expression du garçon était agréable, avec un soupçon de nostalgie, tout en la douce lueur de ses yeux lucides trahit le poète et le rêveur. Le sourire de Régine était le sourire d'un conquérant. Un soupçon de l'argent dans sa couronne de cheveux noirs seulement ajoutés la dignité à son appui, tandis que les lignes infiniment ramifiées dessus de la bouche trapue parlée au une fois de subtilité et de force. Sans tronçon de celui de l'imagination auraient pu lui comparé à un cardinal romain de l'époque, qui avait miraculeusement intensifié sortir de la toile du temps teinté et glissé dans la soirée-vêtements.

-Avec l'affabilité de complète auto possession il hocha la tête en réponse à salutations de tous les côtés, inclinant la tête avec une politesse particulière à une jeune femme dont les yeux bleus de mer étaient rivés sur ses traits avec une regarder de haine mêlée d'admiration.

-La femme, au mépris de son salut silencieux, continué à dévisager les yeux hagards, comme un damné dans le purgatoire pourrait ressembler à Satan passant splendeur royale à travers les soixante-dix fois sept fois cercles de l'enfer.

-Régine marchait tranquillement à travers les rangées de convives gais, toujours souriant, affable, calme. Mais son compagnon se souvint de certaines rumeurs qu'il avait entendues concernant l'amour fou d'Éther Brandebourg pour l'homme dont les traits d'elle ne pouvaient pas même maintenant tourner les yeux. Évidemment sa passion était non réciproque. Il n'a pas toujours été ainsi. Il fut un temps dans sa carrière, il ya quelques années à Paris, où il était murmura qu'elle avait secrètement épousé, et pas beaucoup plus tard, obtenu de divorce. La question n'a jamais été éclaircie, à la fois préservé un silence sans compromis sur le sujet de leurs matrimoniaux de l'expérience.

-Certain qu'il était que, pour un espace, le génie de Régine avait complètement dominé son pinceau, et que, depuis qu'il avait jetée de côté, ses photos étaient, mais plagiats de son ancienne auto artistique. La cause de la rupture entre eux était uniquement une question de conjecture ; mais l'effet qu'elle a eu sur la femme a clairement témoigné à la puissance remarquable de Régine. Il était entré dans sa vie, et voici ! Le monde était transpercé sur ses toiles dans des teintes innombrables de transcender l'éclat ; il était passé de lui, et avec lui l'éclat disparu de sa coloration, comme au coucher du soleil l'ambre et l'or fondit emprunté à la face des nuages. Le magazine du nom de peut avoir expliqué en partie le secret de son charme, mais, même dans les milieux où la célébrité littéraire n'est pas de passeport, il pourrait, s'il a choisi, exercer une fascination presque terrible. Subtil et profond, il avait saccagé les coffres des dialecticiens médiévaux et pillé les arsenaux des sophistes. Plusieurs années plus tard, lorsque le vautour de malheur avait fondit sur lui, et son nom n'était pas plus mentionné sans un ricanement, il était toujours rappelé à paris salons que l'homme qui avait amené à la perfection l'art de parlant. Même à dîner

Avec lui était une éducation libérale. Puissance merveilleuse conversation de Charles a été égalé que par son le style merveilleux.

-Le cœur d'Ères Field sauta en lui à la pensée que désormais il serait le privilège de vivre sous un même toit avec le seul écrivain de sa génération qui pourrait prêter à la langue anglaise, la force riche et la musique sauvage des élisabéthains.

-Régine Charles était un maître de nombreux instruments. Puissant organe de Milton n'était pas moins obéissant à son contact que le petit luth du troubadour. Il n'a jamais été le même ; qui était sa force. Charles le style possédait à la fois la chasteté ciselée d'un marbre grec colonne et la diablerie élaborée de la fin de la Renaissance. À certains moments de sa parole ailée semblaient flotter bas de la page frénétiquement comme baroque anges ; à d'autres moments rien ne pouvait être décrite de manière plus adéquate son de manière que le calme intemporel des pyramides décharnées. Les deux hommes avaient atteint la rue. Régine et enveloppé son long printemps manteau autour de lui.

« Je vous attends demain à quatre, at.-il dit.

-Le ton de sa voix était profond et mélodieuse, suggérant profondeurs cachées et les cadences.

Je serai ponctuel. La voix du jeune homme tremblait comme il parlait. Je me réjouis de votre venue avec beaucoup de plaisir. Je suis intéressé par tu. »

-Le sang réjouit monté aux joues d'Ères à la louange de l'austère les lèvres de cette arbitre des élégances littéraires. Un imperceptible sourire se glissa sur les traits de l'autre homme. Je suis fier que mon travail vous intéresse, » était tout le garçon pouvait dire. « Je pense qu'il est tout à fait étonnant, mais à l'heure actuelle, » ici Charles tira un ensemble montre de bijoux, « je crains que je doive vous dire adieu. »

-il tenait la main d'Ères pendant un moment dans un saisir génial cabinet, puis se tourna loin vivement, tandis que le garçon resta debout, la bouche ouverte. La foule bousculades contre lui a transporté près de ses pieds, mais son œil suivi de loin dans la nuit la figure magistrale de Régine Charles, vers lequel il se sentait attiré par toutes les fibres de son corps et du chaleureux enthousiasme de sa jeunesse généreuse. Avec l'étape élastique, l'inhalation de la nuit air avec volupté, Régine Charles a fait son chemin vers le bas de Montrouge, gisante étendue avant lui, baigné de lumière et palpitants avec la vie.

-Son intelligence embrassant le monde entier a été puissamment attirée par le Géant Activités bigarré de la ville. Dans la rue, comme dans le salon, son magnétique pouvoir contraint de reconnaissance, et il est intervenu au milieu de la foule comme une clive lame circassienne eau.

-Après avoir marché un bloc ou deux, il arrêta tout à coup devant une bijouterie boutique. Disposées dans la fenêtre étaient bijoux inestimables qui brillaient dans l'éblouissement de l'électricité, comme mystiques serpents yeux verts, grenade et bleu-eau. Et comme il se tenait là, l'éclat éblouissant devant lui était transformé dans le prisme de son esprit dans quelque chose de grand et très merveilleux qui pourrait, un jour, être un poème. Son attention a ensuite été déviée par un petit groupe de petites filles qui dansent sur le trottoir pour les souches Husky d'une vieille. Il a rejoint le cercle des spectateurs amusés, a regardé ces bits roses enrubannés de la féminité se balançant avec désinvolture et vient à l'unisson avec la mélodie. Un particulièrement attiré son avise une jeune fille

De couleur olive d'une terre où il est toujours le printemps. Tout son être traduit en musique, avec les cheveux épars et les pieds touchant à peine le sol, la jeune fille à suggérer une danse orange feuille sur un rayon de soleil. Le râpage rue organe, peut-être, porté à ses réminiscences mélodieuses de certains la flûte Garçon savoyarde, brun ébranché et sombre des cheveux.

-Pendant plusieurs minutes, Régine Charles a suivi avec un vif plaisir chaque courbe délicate ses membres gracieux décrits. Puis était-ce qu'elle a grandi fatigué, ou que le contrôle persistant de l'étranger gênait ? La musique suintait de ses mouvements. Ils ont progressé moins vite, angulaires, presque maladroits. Le regard de l'intérêt dans les yeux de Charles est mort, mais sa forme entière tressaillie, comme si le rythme de la musique et la danse étaient mystérieusement entré dans son sang.

-Il a continué sa promenade, apparemment sans but ; en réalité, il a suivi, avec une intensité nerveuse, les ondulations multiformes de la population, essaimage à travers Montrouge dans les deux sens. Comme le géant dont force a été ravivé à chaque fois qu'il touchait sa mère, la terre, Régine Charles semblait dessiner une nouvelle vitalité à partir de chaque contact avec la vie.

-Il se tourna à l'est le long de la rue quatorzième, où vaudevilles sont bon marché enfilées comme des perles de verre sur la gorge d'un aveugle. Voyant panneaux-réclame, trempé en rouge bruyant, proclamé les attractions intérieures. À la grande surprise de l'huissier à une particulièrement mauvaise mine music-hall, Régine Charles attardée dans la pression, et finalement même acheté un billet qui lui donnait le droit d'entrer dans ce désert sordide de l'art du décolleté. Rue-bécassines, quelques ouvriers, sportifs délabrés, et les jeunes femmes dont les ruines d'épaisses couches de poudre et peinture, même dans cette lumière artificielle, ne pouvait pas restaurer, constitue la majeure partie de l'auditoire. Régine Charles, apparemment inconsciente de la curiosité, la surprise et l'envie que son apparition excité, lui-même assis à une table près de la scène, de la commande à partir de serveur sollicitude seulement un cocktail et un programme. La boisson a quitté intacte, tandis que ses yeux goulûment coulaient sur les lignes de l'annonce. Quand il avait trouvé ce qu'il cherchait, il alluma un cigare, en n'accordant aucune attention aux planches, mais l'étude de l'audience avec sommaire intérêt jusqu'à l'apparition de Betsy, la fille Jacinthe.

-Quand elle a commencé à chanter, son esprit vagabondait encore. Les paroles de sa chanson étaient rudimentaires, mais non sans une certaine cadence qui a enchanté l'inculte l'oreille, tandis que la voix de la jeune fille était mince au point d'être désagréable.

-Lorsque, cependant, elle est venue à la charge de la chanson, de manière de Charles soudainement changé. Fixant son cigare, il écoutait avec ravissement attentionné, regardant avidement elle. Car, comme elle a chanté la dernière ligne déchira la jacinthe-fleurs de ses cheveux, il se glissa dans sa voix une étrangement émouvant, pathétique petit frisson, qui a racheté l'exécrable défectuosité de son chant, et mis le public sous son grossier épeler. Charles, aussi, a été captivé par ce que les tremblements, la tristesse infinie de qui a suggéré la plainte des âmes gémissant bas la nuit, quand la convoitise proies sur les créatures marquées pour son butin.

Le chanteur pause. Pourtant ces yeux lumineux étaient sur elle. Elle a grandi nerveux. Ce ne fut qu'avec beaucoup de difficultés qu'elle a atteint le refrain. Comme elle a chanté les premières lignes de la dernière strophe, un sourire impénétrable recroquevillé sur les lèvres de Charles. Elle a remarqué l'homme de regard implacable et faibli. Lorsque la charge est venue, son chant était difficile et fissuré : le tremblement était allé de sa voix. Bien avant l'heure fixée Ères se promenait devant la demeure de Régine Charles, un immeuble majestueux donnant avenue Champs-Élysées.

-Voitures difformes se poursuivaient par, portant à la rivière est cool Marge l'inquiétude et la fièvre de la vie américaine. Mais l'agitation et le bruit semblaient le garçon seulement présages de bon augure de l'avenir. Jack, son compagnon de chambre et cher ami, l'avait quitté il ya un mois, et, pour un espace, il avait senti très seul. Sa jeune et délicate âme trouvée il est difficile de débattre avec la crainte vague que son cerveau nerveux engendré, lorsque les sons murmurés semblaient flotter dans les coins cachés, et les escaliers craquaient sous les pieds mystérieux.

-Il avait besoin de la voix de la bonté de le rappeler de la vallée des ombres envoûtantes, où l'âme de poète avait coutume de s'y attarder trop long ; dans ses heures de faiblesse la caresse la lumière d'un camarade a renouvelé sa force et ravivé dans sa main l'épée flamboyante de la chanson.

-Et à la nuit tombée, il apporterait la récolte de la journée pour Charles, comme un adorateur diffusion pierres précieuses, de l'encens et des tapisseries aux pieds d'un dieu.

-Assurément, il serait très heureux. Et comme le cœur, parfois, conduit-la pieds à l'objectif de son désir, tandis rêves multicolores, comme danseuses, bercent la volonté de dormir, il se trouva soudain l'intensification de l'ascenseur voiture à l'appartement de Régine Charles.

-Déjà il a levé la main pour frapper la cloche électrique quand un bruit de l'intérieur lui a fait une pause à mi-chemin.

« Non, il n'y a aucune aide ! » il a entendu dire Charles. Sa voix avait un disque, clan gourd métallique. Une voix de garçon répondit plaintivement. Qu'est-ce que les mots étaient Ères pourraient ne pas entendre distinctement, mais le sanglot réprimé en eux a presque fait le les larmes aux yeux. Il savait d'instinct que ce fut la finale d'une tragédie.

-Il se retira à la hâte, afin de ne pas être un témoin d'une interview qui n'a été pas fait pour ses oreilles.

-Régine Charles avait probablement de bonnes raisons de se séparer de son jeune ami, dont Ères supposé être Abel Félon, un garçon de talent, dont le maître avait pris sous ses ailes.

-Dans l'appartement, un moment de silence avait suivi. Cela a été interrompu par Charles : « Il viendra de nouveau, dans un mois, dans une année, dans deux ans ». « Non, non ! Il est tout allé ! » Sangloté le garçon. « Non sensé. Vous êtes simplement nerveux. Mais qui est au juste pourquoi il faut nous séparer. Il n'y a aucune chambre dans une maison pour deux personnes nerveuses ». « Je ne suis pas une telle épave nerveuse avant de te rencontrer. » « Suis-je à blâmer pour cela pour vos fantaisies morbides, votre extravagance, la lente bande de roulement d'une maladie nerveuse, peut-être ? » « Qui peut le dire ? Mais je suis tout confus. Je ne sais pas ce que je dis. Tout est si déroutant la vie, l'amitié, vous. Je me figurais que tu tenais pour ma carrière, et maintenant vous

Vous retrouvez notre amitié sans une pensée ! » « Nous devons tous suivre la loi de notre être. » « Les lois sont en nous et dans notre contrôle. » « Ils sont en nous et hors de nous. Il est la structure physiologique de nos cerveaux, nos cellules nerveuses, qui fabrique et mène nos vies. Notre compagnie mentale était si belle. Elle a été conçue pour durer. »

Tel est le rêve de la jeunesse Rien ne dure tout coule. Panât rait. Nous sommes tous, mais étrangers dans une auberge. Amitié, comme l'amour, est une illusion. La vie n'a rien à prendre à partir d'un homme qui n'a pas d'illusions ». « Cela n'a rien à lui donner. »

-Ils ont dit au revoir.

-À la porte Ères, rencontré Abel.

-Où vas-tu ? » Il a demandé.

-Pour un petit voyage de plaisir. »

-Ères savaient que le garçon a menti.

-Il se souvint qu'Abel Félon était à l'œuvre sur un livre, une pièce de théâtre ou d'un roman. Il eut l'idée de rechercher jusqu'à quel point il avait progressé avec elle. Abel sourit tristement. « Je ne vous écris pas lui. »

-Non écrire ? »

-Régine d'Est. »

-Je crains que je ne comprenne pas. »

-Jamais l'esprit. Un jour vous voulez. » « Je suis si heureux vous êtes venu », a déclaré Régine Charles, comme il a mené Ères dans son studio. Il était une grande chambre, luxueusement meublée surplombant Bobigny et la promenade Champs-Élysées. Ébloui et désorientés, les yeux du garçon erraient d'un objet à, de la photo de la statue. Malgré détails apparemment disparates, l'ensemble arrangement possédait style et distinction.

-Un satyre sur la cheminée murmura secrets obscènes dans les oreilles de Saint Cecilia. Les membres argentés d'Antinoüs frôlèrent les vêtements de Mona Lisa. Et à partir d'un coin, une petite dame rococo regarda coquettement à l'image grise d'un sphinx égyptien. Il y avait une image de Napoléon face à l'image du Crucifié. Surtout, dans la semi-obscure, produite artificiellement par de lourdes draperies, dominé deux bustes.

-Haese et Balzac ! » Ernest écria avec une certaine surprise.

-Oui », a expliqué Régine et « ce sont mes dieux. » Ses dieux ! Il y avait sûrement une clé pour le personnage de Charles. Nos dieux sont nous élevé à la puissance la plus élevée. Charles et Haese !

-Même à l'esprit admiratif d'Ères il semblait presque blasphématoire de nommer une contemporaine, cependant estimée, dans un souffle avec le puissant maître de chanson, dont la grande maigre ombre, projetée contre le fond des ans a assumé immenses, un proportionnâtes, dimensions monstrueuses.

-Pourtant, quelque chose pourrait être dit pour la comparaison. Charles était sans aucun doute universellement large, et sans doute dissimulé, avec pas moins exquis goûter à l'élisabéthaine, sa propre personnalité dans la splendide le vêtement de son art. Ils étaient certainement des affinités. Il n'y aurait pas été surprenant de le voir la tête de calme et clair de Haese montée derrière son hôte. Peut-être qui sait ? La présence même de la poitrine dans

Sa chambre avait, à dans une certaine mesure, subtilement et secrètement moulé la vie de Régine et Charles. Est un homme âme, comme le caméléon, prend la couleur de son environnement.

-Mêmes bagatelles comparatives, le numéro de la maison dans laquelle nous vivons, ou la couleur du papier peint d'une chambre peut déterminer un destin. Les yeux du garçon étaient à nouveau arpenter les environs fantastiques dans lequel il se trouvait ; tandis que, dans un coin, les yeux de Charles observaient son chaque mouvement, comme si de suivre ses pensées dans le plus intime labyrinthe de l'esprit. Il semblait à Ères, sous le charme de cette passade, comme si chaque vase, chaque image, chaque bibelot dans le manger, se reflètent dans le travail de Charles. Dans une longue file d'attente, de la porcelaine chinoise mandarin il reconnut distinctement un quatrain pittoresque dans un des Poèmes les plus merveilleux de Charles. Et il aurait juré que le sourire d'hindou dieu-singe sur la table à écrire réapparut dans le rythme bizarre de deux strophes dont la cadence grotesque le hantait depuis des années.

-A Charles dernier rompit le silence. « Vous aimez mon studio ? » Il a demandé. La simple question apportée Ernest retour à la réalité.

« Comme pourquoi est-il ? Il est magnifique. Il a créé en moi le train de qu'est pensée. »

« Moi aussi, je suis dans une humeur lunatique soir. Fantaisie, contrairement génie, est une maladie infectieuse. »

« Quelle est la forme particulière qu'il a assumée dans votre cas ? » « Je me suis demandé si toutes les choses qui nous environnent de jour en jour sont, dans une certaine mesure, façonnées notre pensée-vie. Je pense parfois que même ma petite mandarine et ce singe-idole qui, par la manière, je apporter de l'Inde, sont en exerçant une mystérieuse, mais pas moins réelle influence sur mon travail. »

« Grand Dieu ! » Ères a répondu, « je l'ai eu la pensée identique ! » « Comment très étrange ! » Charles hurlé, avec une surprise apparente. « Il est dit banalement, mais vraiment que les grands esprits se déplacent sur les mêmes routes, »

Ères observée, intérieurement heureuse. « Non, » l'homme plus âgé subtilement remarquer, « mais ils atteindre la même conclusion par une voie différente ». « Et vous attachez de l'importance sérieuse à notre fantaisie ? »

« Pourquoi pas ? » Charles regardait distraitement le buste de Balzac.

« Le génie d'un homme est en rapport avec sa capacité d'absorber de la vie les éléments essentiels à sa réalisation artistique. Balzac possédait ce le pouvoir à un degré remarquable. Mais, chose étrange à dire, il était mal qui l'attirait le plus. Il absorbe comme une éponge absorbe l'eau ; peut-être parce qu'il y avait si peu de lui dans son propre maquillage. Il doit avoir purifié l'atmosphère autour de lui pour les miles, en apportant tout le mal qui flottait dans l'air ou qui sommeille dans les âmes des hommes au point de sa plume.

-Et il » ses yeux se reposaient sur les caractéristiques de Haese comme un homme pourrait regarder le visage d'un frère » lui aussi, était une telle nature en fait, il était le type le plus parfait de l'artiste. Rien n'a échappé son esprit.

-De la vie et dans les livres il tira son matériel, chaque remodelant avec une main de maître. La création est une prérogative divine. Des loisirs, infiniment plus merveilleux que la simple remise en existence, sont la prérogative du poète. Haese a pris ses couleurs d'un grand nombre palettes. Voilà pourquoi il est si grand, et pourquoi son

Travail est incroyablement plus grand que lui. Il explique à lui seul son exploit unique. Qui était-il ? Qu'est-ce que l'éducation avait-il, quelles sont les possibilités ? Aucun. Et pourtant, nous trouvons dans son travail la sagesse De Bacon, les fantaisies du charbon de Walé et découvertes, tonnerres verbaux de Marlowe et la beauté mystérieuse d'Ères écoutés, fascinées par le son de la voix mélodieux de Charles.

Il était, en effet, un maître de la parole, et possédait une miraculeuse le pouvoir de donner à la plus sauvage imagine un air de vraisemblance.

« Oui », a déclaré Walt, le sculpteur, « il est une chose très curieuse. »

« Qu'est-ce que » demanda Ères, qui avait été en train de rêver sur l'homme mystère qui était le regardant de son coin avec le sourire sarcastique de cinq mille années. « Regardent comment nos rêves d'hier nous comme des étrangers à jour. » « Au contraire, » fait remarquer Régine, « il serait étrange si elles étaient encore à nous connaître. En fait, il serait anormal. Les cieux au-dessus de nous et la terre sous les pieds sont en perpétuel mouvement. Chaque atome de notre physique la nature vibre avec une rapidité inimaginable. Le changement est identique à la vie. »

« Il semble parfois », a déclaré le sculpteur, « comme si les pensées évaporées comme eau. » « Pourquoi ne pas, dans des conditions favorables ? » « Mais où vont-ils ? Certainement, ils peuvent ne périsse pas tout à fait ? »

« Oui, telle est la question. Ou plutôt, il n'est pas question. Rien n'est perdu dans l'univers spirituel ». « Mais ce qui, » demanda Ères « est la raison particulière pour votre

Réflexion ? » « Il est présent, » répondit le sculpteur ; « Je devais un motif frappant et perdu ce. » « Vous souvenez-vous, » at.-il poursuivit, parlant à Régine, « Narcisse J'ai été de travailler sur la dernière fois lorsque vous avez appelé dans mon studio ? Oui, il était une chose frappante et m'a beaucoup impressionné, mais je ne peux pas rappeler à ce moment. » « Eh bien, il était une commission. Un jeune excentrique millionnaire avait offert moi huit mille dollars pour cela. J'ai eu une absolument originale conception. Mais je ne peux pas l'exécuter. Il est comme si une brise l'avait emporté

Absent. » « Cela est très regrettable. » « Eh bien, je dois dire, » répondit le sculpteur. Ères sourient. Pour tout le monde savait de troubles intérieurs de Waltham. Avoir deux fois figurées dans la cour de divorce, il était à l'heure actuelle défrayer le frais de trois ménages.

-Le sculpteur avait entre-temps lui-même assis à table à écrire de Régine, balayage involontairement une page dactylographiée qui a été étendue devant lui. Comme tous les artistes, quelque chose d'un fou et quelque chose d'un enfant, il à premier regarda sur son contenu distraitement, puis avec un intérêt si intense qu'il était plus conscient de l'inconvenance de son action. « Sapristi ! » il a pleuré. « Qu'est-ce que c'est ? » « Il est une épopée de la Révolution française, » répondit Régine et, non sans surprise. « Mais, l'homme, savez-vous que je l'ai découvert ma motivation en elle ? »

« Que voulez-vous dire ? » demanda Ères, regardant d'abord, puis à Régine Waltham, dont la santé mentale, il a commencé à douter.

« Écoutez ! » Et le sculpteur lu, tremblant d'émotion, un long passage dont cadence mesurée ravie l'oreille de Ernest, sans toutefois instructif son esprit quant à la teneur de remarques énigmatiques de Waltham. Régine dit



Rien, mais la lueur dans ses yeux a montré que cette fois, au moins, son intérêt était alerte. Waltham vu le désespoir de faire clairement son sens sans explication. « Je ne l'avez pas oublié que vous l'esprit de sculpteur. Je suis ainsi fait que, moi, toutes les impressions sont immédiatement traduites dans les sens de la forme. Je ne pas entendre de la musique ; je vois se lever avec des dômes et les flèches, avec peint fenêtres et Arabesques. Le parfum de la rose est pour moi tangible. Je peux presque sentir avec ma main. Donc, votre prose m'a suggéré, par son flux rythmique, quelque chose qui, au premier indéterminée, cristallisé enfin dans ma conception perdue de Narcisse ».

« Il est extraordinaire, » murmura Régine. « Je ne l'avais pas rêvé. » « Donc, vous ne pensez pas plutôt fantastique ? » fait remarquer Ères, circonscrivant son véritable sens.

« Non, il est tout à fait possible. Peut-être son Narcisse se livrait la strate subconsciente de mon esprit alors que j'écrivais ce passage. Et sûrement il serait étrange si les courants sous-jacents de notre esprit ne sont pas reflétés dans notre style ».

« Voulez-vous dire, alors, qu'un psychologue subtil doit être capable de lire en dessous et entre nos lignes, non seulement ce que nous exprimons, mais aussi ce que nous laissons inexprimé ? » « Indubitablement. » « Même si, pendant que nous écrivons, nous sommes inconscients de notre état d'esprit ? Ce serait ouvrir un nouveau champ de la psychologie ».

« Seulement à ceux qui ont la clé, qui peut lire les symboles cachés. Il est pour moi une question d'entendue que chaque esprit mouvement inférieur ou supérieur au seuil de la conscience doit, d'une nécessité, laisser son empreinte faiblement ou clairement, le cas échéant, sur nos activités ». « Cela peut expliquer pourquoi les livres qui semblent intolérables terne à la majorité, ravir les cœurs de quelques-uns », intervint Ères.

« Oui, pour les rares qui possèdent la clé. Je me souviens distinctement comment une mon oncle, une fois posée une discussion sur les mathématiques supérieures et rougi crainte quand sa femme innocente regarda par-dessus son épaule. La l'homme qui avait écrit qu'il était un roué ». « Puis les apparemment la plupart des livres inoffensifs peuvent secrètement posséder le pouvoir de la diffusion dans les jeunes esprits les graines de la corruption », a souligné Waltham.

« Si elles arrivent à comprendre, » Charles observe pensivement. « Je peux très bien concevoir un lubrique texte-livre de calcul, ou d'un l'histoire d'un journaliste d'un pique-nique dans lequel brûlé, sous la surface, introuvable, sauf à l'initié, la passion tragique de Tristan et Iseult. » Plusieurs semaines se sont écoulées depuis la conversation dans Régine studio. Le ressort était maintenant bien avancé et a saupoudré les prés avec des fleurs, et les étagères des examinateurs avec la fiction.

-L'Ère dernière mise à profit, mais à partir des fleurs aucun poème resplendir. En écrivant sur les livres des autres hommes, il a presque oublié que la nouvelle saison ne lui avait apporté aucun bouquet de chanson. Seulement maintenant, et puis, comme une ondulation de l'eau, l'inquiétude troublée son âme. L'étrange Personnalité du maître de la maison avait enveloppé la les pensées de jeune garçon avec un labyrinthe impénétrable.

Le jour avant que Jack fût venu sur une visite éclair de Harvard, mais même il ait été incapable de libérer d'Ères l'âme de l'obsession de Régine Caldoche.

-Ères ont été paresseusement s'étirant sur un canapé, en agitant la fumée de sa cigarette à Régine, qui écrivait à son bureau.

« Votre ami Jack est délicieux, » Régine remarquer, levant les yeux de son des papiers. « Et ses cheveux d'ébène de couleur contrastent joliment avec la médaille d'or la tienne. Je suppose que vous êtes antipodes de tempérament ». « Donc nous sommes ; mais l'amitié des ponts entre le gouffre. » « Combien de temps avez-vous connu ? »

« Nous avons été copains depuis notre deuxième année. »

« Qu'est-ce qui vous a attiré en lui ? » « Il n'est pas simple de définir les goûts exactement un et déteste. Même une petite animale protoplasmique semble être très complexe dans le cadre du microscope. Comment pouvons-nous espérer d'analyser, avec un quelconque degré de certitude, nos âmes, surtout lorsque, sous l'influence du sentiment, nous voyons qu'à travers un verre sombre » ?

« Il est vrai que les couleurs de sentiment personnel nos spectacles et déforme la perspective. Pourtant, nous ne devrions pas reculer devant l'auto-analyse. On doit apprendre à voir clair dans nos propres cœurs, si nous voulons donner de la vitalité à notre travail. Indiscrétion est la meilleure partie de la littérature, et il nous incombe de traquer en bas de chaque ombre insaisissable délicate de l'émotion, et convertir en copie ».

« Il est parce que je suis tellement auto-analyse que je me rends compte de la complexité de ma nature, et je suis à une perte de définir mes émotions. Forces contradictoires nous détourner ça et là, sans se neutraliser. Physiologie est non physique. Il y avait beaucoup de choses à m'attirer à Jack. Il était subtil, plus sympathique, plus féminin, peut-être, que le reste de mon collègue-équipiers. »

« Que je l'ai remarqué ! En fait, ses cils sont ceux d'une jeune fille. Tu es toujours prendre soin de lui beaucoup ? »

« Il n'est pas une question de compassion. Nous sommes deux êtres qui vivent une vie. » « Une sorte de jumeaux siamois psychiques ? » « Presque. Pourquoi, la question est très simple. Nos cœurs racinent dans le même sol ; les mêmes livres nous ont nourris, les mêmes grands vents ont ébranlé notre être, et le même soleil provoqua la belle fleur de relation amicale. » « Il m'a frappé, si vous me pardonnez mon dire, comme un assez banal

Compagnon. » « Il ya en lui une douceur cachée, et une profondeur de sentiment qui ne contacte intime révèle. Il est en train de prendre son cours postuniversitaire au Harvard, et à peu près deux mois, nous n'avons pas rencontre ; pourtant si nombreux fils invisibles de l'expérience commune nous unissent que nous pourrions rencontrer après ans et toujours être à proximité les uns des autres ». « Vous êtes très jeune, » répondit Régine et.

« Que voulez-vous dire ? »

« Ah jamais l'esprit. »

« Donc, vous ne croyez pas que deux cœurs peuvent jamais battu comme un ? »

« Non, qui est une illusion auditive ? Pas mêmes deux horloges ne battent à l'unisson.

Il ya toujours un écart, infinitésimal, peut-être, mais un écart néanmoins. » Un anneau fort de la cloche interrompit la conversation. Un instant plus tard, une tête bouclée regarda par la porte.

« Bonjour, Ères ! Comment vas-tu, mon vieux ? » L'intrus a pleuré, avec un rire dans sa voix. Puis, remarquant Charles, il serra la main du grand homme sans cérémonie, avec la nonchalance du jeune animal sain élevé dans l'atmosphère d'un collège américain. Son toucher semblait vibrer Charles, qui respirait lourdement et est alors intervenu à la fenêtre, comme pour dissimuler la rougeur de la vitalité sur sa joue. Il était une Bouffée de printemps que Jack apporter avec lui. La jeunesse est un Prince charmant. Pour veines ratatinées la pression de sa main confère une étincelle de l'animation, et l'âge moyen se déploie ses pétales en sa présence, comme un tournesol regardant fin midi une fois de plus lors de son seigneur.

« Je suis venu pour prendre Ères loin de vous », a déclaré Jack. « Il a l'air d'une bagatelle plus pâle que d'habitude, et la sortie d'une journée sera remuer les globules rouges dans son sang. » « Je ne doute pas que vous prendrez bien soin de lui, » Régine a répondu. « Où devrions-nous aller ? » Ères demandèrent distraitement. Mais il n'a pas entendre la réponse, pour les scepticismes Régine avaient plus profondément impressionné qu'il ne voulait se confesser à lui-même.

-Les deux garçons avaient baigné leurs âmes dans la brise de mer, et leurs yeux en lumière. La marée de l'humanité de jouisseuse bousculade contre eux avait porté les pieds au « Palais de lion. » De là, assis à table et étancher leur soif avec balles hautes, ils regardaient la fièvre palpitations de sang de la vie de la pulsation de la ville dans les veines de coté de la seine, à laquelle ils avaient dérivé vers les marais. Ères a soufflé anneaux réfléchis de fumée dans l'air.

« Avez-vous remarqué le regard féroce dans la mine de l'habitué moyenne de cette station de l'île ? At.-il dit à Jack, dont les yeux, la suite de l'impulsion de sa jeunesse plus robuste, ont été l'examen de spécimens féminin épaves sur les ondes de la foule. Il est, at.-il poursuivi, parlant à lui-même, faute d'une audience, l'Amérique qui est en pour avoir un bon moment. Et il va se faire ce. Comme un chasseur, il suit le parfum du bonheur ; mais je garantis qui toujours lui échappe.

-Peut-être sa course folle est seulement l'incarnation de vaine poursuite de l'humanité de plaisir, le cri éternel qui n'est jamais répondu. Mais Jack ne l'écoutait pas. Il ya des moments dans la vie de chaque homme quand un jupon est plus attrayant pour lui que toute la philosophie du monde. Ères était un peu blessé, et il ne fut pas sans silencieuse remontrance qu'il acquiesçait quand Jack invité à leur table de deux créatures qui étaient autrefois les femmes.

-Pourquoi ? Mais ils sont intéressants.

-Je ne peux pas trouver autant. Ils avaient tous les deux connu des jours meilleurs bien sûr. Puis pertes d'argent sont venus, avec travail dans un atelier ou de l'usine, et la voix du tentateur dans le secteur commercial désert. Un, une petite créature nerveuse fragile, qui avait instinctivement choisi un siège à côté d'Ères, gardé jaser dans son oreille, prête à dire l'histoire de sa vie à celui qui était prêt à lui offrir un verre.

Quelque chose dans son comportement l'intéressait. Et puis j'eus un coup de chance. Le gestionnaire d'un vaudeville était mon ami et décidé de me donner un essai. Il pensait que je devais une voix. Il m'a appelé Betsy, la Fille Jacinthe. Au début, il semblait que les gens aimés m'entendre. Mais je suppose que parce que j'étais nouvelle. Après un mois ou deux, ils me déchargées ».

-Et pourquoi ? Je suppose que je suis juste utilisé jusqu'à, voilà tout.

-Affreux !

« Je n'ai jamais eu beaucoup de voix et la fumée de tabac et le vin je l'amour du vin. » Elle avala son verre. « Et vous aimez votre profession actuelle ? » « Pourquoi pas ? Ne suis-je pas jeune ? Ne suis-je pas assez ? » Ce qu'elle ne dit pas carotide, mais avec une coquetterie simple qui était qui lui est propre ?

-Sur le chemin de la vapeur quelques instants plus tard, Ères a demandé, demi-ton de reproche : « Jack et vous avez vraiment apprécié cette conversation ? »

« N'avez-vous pas ? » « Voulez-vous dire cela ? »

« Elle pourquoi, oui, était très agréable. » Ères froncèrent les sourcils. « Nous sommes vingt, Ères. Et puis, vous voyez, il est comme un cours la sociologie. Susie » « Susie, était que son nom ? »

« Oui. »

« Alors qu'elle avait un nom ? »

« Bien sûr. » Elle ne devrait pas. Il doit être un nombre. »

« Ils ne peuvent pas être les piliers de la société, et encore, ils sont humains. » « Oui, » dis Ères, « qui est la partie la plus horrible de lui. » La lune brillait. Rapide et assurer la proue de la nuit bateau quitta la mousse argentée. L'odeur de la chair fraîche. Des éclats de rire. Un pianola essoufflé. Le déclenchement de la danse-pieds. Voix décortiquée avec la boisson et voix douces avec amour. Les accents aigus de la vulgarité.

-Bousculant serveurs. La Fille a papa

— Couples bourgeois. Fatigué familles de quatre et vers le haut. Dormir enfants. Un garçon vendant des bonbons. Les pleurs des bébés. Les deux amis étaient assis sur le pont supérieur, étouffé dans leur longue pluie-manteaux. Dans la distance la Ville rose empire rayonnante de la brume. « Dites, Ères, vous devriez jaillir un peu de poésie comme autrefois. Vos lèvres sinistrées muettes, ou êtes-vous toujours pensé de la seine ? » « Oh ! Non, le vent a pris rapidement loin. Je suis propre, je suis pur.

-Vie m'a passé. Il m'a embrassé, mais il n'a laissé aucune trace. » Il avait l'air sur le visage de son ami. Leurs mains se rencontrèrent. Ils ont estimé, avec plaisir vif, la beauté de la nuit, de leur amitié et de la ville au-delà. Puis les lèvres de Ères déplacés doucement, musicalement, secousses avec une étrange passion ascétique qui tremblait dans sa voix comme il a commencé : « Monstres d'acier nervuré énorme augmentation dans l'air ses tours babyloniens, tout en haut, comme des serpents dorés-échelle, glisser les trains rapides par, ou, sous les pieds, se glisser dans leur repaire secret.

-À mille feux sont des bijoux dans les cheveux, la mer sa ceinture, et sa couronne le ciel ; son sang palpite de vie, les impulsions enfiévrées volent.

Immense, provocatrice, à bout de souffle, elle se tient là. Et n'écoute jamais dans le vacarme incessant, en attente pour lui, son amant, qui viendra, dont le chant des lèvres doit hardiment réclamer leur propre, et rendre sonnante ce que dans son état muet, la splendeur et la folie, et le péché, ses rêves en fer et ses pensées de pierre.

-Il fit une pause. Le bateau glissait. Pendant longtemps parlait un mot.

-Après un moment, Jack rompit le silence : Et rêvez-vous de devenir la bouche lyrique de la ville, de donner parole à tous ses désirs, ses rêves en fer et ses pensées de pierre ?

Non, répondirent Ères, tout simplement, pas encore. Il est étrange de ces impressions du cerveau réagira. Dans la maison de Charles, dans le milieu de choses inspirantes, l'inspiration me manquait. Mais alors que je me trouvais avec cette fille une idée me vint une idée, grande, vraie ». « Est-il traité avec elle ? » Ères sourit : « Oh, non, elle n'a personnellement rien à voir avec elle à. moins pas directement. Il était l'agitation du sang et cerveau. L'air le changement. Quoi je ne sais pas ». « Qu'est-ce qu'il serait ? » demanda Jack, avec un intérêt tout d'alerte. « Un jeu, un jeu merveilleux. Et son héroïne sera une princesse, un peu princesse, avec un voile jaune ». « Qu'est-ce que de l'intrigue ? »

« Que je ne vous dirai pas aujourd'hui ! En fait, je ne vais pas souffler mot à n'importe qui. Il vous faudra tout par surprise. Et le public par la tempête »

« Donc, il sera jouable ? »

« Si je ne suis pas très bien trompé, vous verrez sur Montrouge dans un an. Et, at.-il ajouté gracieusement, je vais vous laisser deux sièges pour les boîtes la première nuit. » Ils ont tous deux un petit rire à la pensée, et leurs cœurs sautaient en leur sein.

« Je vous souhaite terminer bientôt, » Jack observé après un certain temps. « Tu n'ont pas fait beaucoup de retard ».

« Une réflexion similaire a été dans mon esprit quand vous êtes venu hier.

-Ce représente les esprits faibles dans laquelle vous me trouver ».

« Ah, bien, » répondit Jack, Ères mesure avec un regard d'émerveillement. « Mais maintenant votre visage est illuminé. Il semble que le sang se précipite à votre tête Plus rapide à l'appel d'une idée que dans le baiser d'une jeune fille ».

« Dieu merci ! » Ères remarquées avec un soupir de soulagement.

« Forces puissantes en moi sont façonner la pensée limpide. Passion peut nous saisir par la gorge momentanément ; sur nos dos nous pouvons nous sentir les coups de désir et baigner nos âmes en flammes de nombreuses teintes ; mais la joie de l'activité est l'ultime passion. Il semblait, en effet, comme si le travail était à Ères ce que la piquûre de plaisir est à l'animal humain moyen. L'inter jeu de ses forces mentales donné lui la satisfaction sensuelle de l'étreinte d'une femme. Ses yeux brillaient.

-Son muscle serré. La joie de la création était sur lui. Raisons souvent très importantes, comme des poids de pierre attachée aux ailes d'un oiseau, resté le vol de son imagination. Magazines attendaient sa copie, et il n'a pas été en mesure de faire attendre. Ils ont fourni son pain et le beurre.

Entre le pain et le beurre, cependant, le jeu a été de plus en plus la scène par scène. Dans les heures solitaires de la nuit, il se retourna sur le métier à tisser de sa fantaisie une trame brillante de désir rapide lourd, parfumé, oriental entrelacé avec des morceaux de tendresse horrible. Le fil de sa propre vie entrelacée avec le fil de l'histoire. Tout l'art est une véritable autobiographie.

-Ce n'est cependant pas nécessairement une révélation de soi réelle de l'artiste, mais d'une myriade de mêmes potentiels. Ah, nous-mêmes potentiels ! Ils sont parfois beaux, souvent horribles, et toujours fascinants. Ils se profilent à ciel pas trop élevé pour notre portée ; ils écartent à enfers béants sous nos pieds. L'homme qui englobe ciel et l'enfer est un homme parfait. Mais il y a de nombreux cieus et les enfers. Plus L'artiste arrache le feu à la fois. Sûrement l'assassin ne se sent pas plus intensément la convoitise d'assassiner que le poète qui elle représente en termes élogieux. Les choses qu'il écrit sont aussi réelles pour lui que les choses qu'il vit.

-Mais dans son royaume le poète est suprême. Le sien les mains peuvent être rouges de sang ou blanc avec la lèpre : il reste encore roi. Malheur à lui, cependant, s'il transcende les limites de son royaume et traduit en action le secret de ses rêves. La foule qui avant applaudi lui sera la pierre de son corps frémissant ou un clou à la croix ses mains et les pieds délicats.

-Parfois jours passèrent avant Ères pourrait concentrer son esprit sur sa joue. Puis la fièvre l'a saisi à nouveau, et il enfile perle sur perle, ligne en ligne, sans confier un mot sur le papier. Même pour discuter de son travail avant d'avoir reçu les coups de pinceau final aurait paru indécent de lui.

-Régine fait, aussi, semblait être dans une tourmente de travail. Ères avaient peu chance de lui parler. Et de laisser tomber même un soupçon de ses plans entre le cours au petit déjeuner aurait été la profanation.

-Coucher de soleil suivi coucher du soleil, la nuit suivie nuit. L'adolescent avait avril fait de la place pour la dame mai. Le jeu était presque terminé dans d'Ères esprit, et il pensait, avec un petit frisson, du travail physique l'écriture proprement dite. Il a estimé que la transcription de cerveau à papier exige tous ses pouvoirs. Car, de la fin, ses pensées semblaient étrangement évanescences ; ils semblaient courir loin de lui quand il a tenté de les saisir.

-La journée était heureuse avec le soleil, et il a décidé de prendre une longue promenade dans la solitude de la Palissade, à main ferme et nerveuse pour la finale tâche.

-Il a dit Régine de son intention, mais a rencontré peu d'écho.

Le visage de Régine était pâle et enfanta la pâleur particulière de celui qui avait travaillé tard dans la nuit.

Vous devez être terriblement occupé ? » Ernest a demandé, avec un souci réel.

Donc je suis, répondit Régine. « Je travaille toujours dans une chaleur blanche. Je suis agité, nerveux, fiévreux, et ne peut trouver la paix jusqu'à ce que je l'ai donnée énoncé à tout ce qui clameurs après la naissance ».

« Qu'est-ce qui est si attachant votre esprit, l'épopée des Français Révolution ? »

« Oh, non. Je ne l'aurais jamais entrepris. Je ne l'ai pas fait un coup de travailler sur elle pendant plusieurs semaines. En fait, depuis Waltham appelé, je ne pouvais tout simplement pas. Il semblait comme si une main rugueuse avait en quelque sorte détruit le web de ma pensée. Poésie dans l'écriture est comme le verre rouge chaud

Devant le maître-souffleur a façonné en oiseaux et des arbres et étranges formes fantastiques. Un projet, causé par l'ouverture d'une porte peu déformée. Mais à présent, je me suis engagé sur le travail le plus important. Je suis la modélisation d'un navire non de verre fin filé, mais de l'or fondu ».

« Vous me faites très hâte de savoir ce que vous avez en magasin pour nous. Il me semble que vous avez atteint un point où même vous ne pouvez plus vous dépasser ».

-Régine sourit. « Votre louange est trop généreuse, mais il se réchauffe comme ensoleillement. Je vous avoue que ma conception est unique. Il se combine avec la maturité de ma technique de la fraîcheur d'un second ressort ».

Ernest bouillonnait avec délices anticipées. Son âme a répondu a le toucher de Régine comme une harpe à tous les vents. « Quand », nous dit-il, « sera le privilège de le voir ? »

-Les yeux de Régine étaient déjà égarent retourner à sa table de travail. « Si le dieu est favorable, at.-il fait remarquer, je vais terminer ce soir. Demain est ma réception, et je l'ai promis la moitié de la lire ensuite. »

« Peut-être que je serai en position tôt pour vous permettre de voir mon jeu. » « Espérons-le, » répondit Régine distraitemment. L'égoïsme de l'artiste avait une fois de plus lui enchaîné à son travail. Cette nuit-là une foule brillante avait rassemblé dans la maison de Régine Charles.

-Du studio et le salon attendant a surgi un murmure continu de voix bien réglé. Sur la gorge blanche et nue bijoux brillaient comme si en chacun une âme ont été emprisonnés, et voluptueusement bruissait la soie qui se cramponnait a les formes minces équitables de ses porteurs à une caresse vallonnée. Subtils parfums émanaient les cheveux et les mains des femmes Syriennes, de Palestine avec le parfum doux dodu de leur chair. Cierges parfumés, brûlant en globules de cristal précieux colorés avec des couleurs exquises, saupoudrées leur lumière chatoyante sur l'assemblage et de la mode prêtée un faux éclat aux visages des hommes, tandis que dans les cheveux et le bijou de femmes chaque rayon semblait danser comme un lutin avec son compagnon.

-Un siège comme un trône, recouvert de fourrures des bêtes de proie tropiques, se dressait dans un coin de la salle dans la pleine lumière de la lumière, en attendant le monarque à venir. Ci-dessus ont été organisées avec raffinement artistique tentures orientales étranges, ressemblantes à un dais cramoisi dans le total effet. Bravade avec le visiteur se tenait en groupes, ou avaient assis eux-mêmes sur les divans et les chaises curieusement-façonnée qui étaient dispersés dans le désordre apparent dans tout le salon. Il y avait des critiques et des écrivains et des hommes du monde. Tout le monde qui était quelqu'un et un peu plus grand que quelqu'un d'autre tenait sa cour dans son petit cercle d'admirateurs enthousiastes. L'élément de Bohême a été maîtrisé, mais pas totalement défaut. La magie du nom de Régine Charles fait dame majestueuse aveugle à la présence de certaines personnes qu'ils ont passées sur la rue sans reconnaissance.

-Ernest a sondé cette assemblée magnifique avec le regard absent d'un somnambule. Non pas que son âme sensuelle était insensible à l'atmosphère de la culture et de la corruption qui a imprégné l'ensemble, ni des effets de couleurs éblouissantes que totalisée alors qu'ils ont ravi l'œil. Mais ils échaudés soir dans l'insignifiance avant la splendeur de sa vision intérieure. Un palais de rêve radieux, son jeu, avait passé de la nuit de la pensée rudimentaire. Il était merveilleux, il était réel, et nécessaire pour sa réalisation que le détail de la construction proprement dite. Et maintenant les caractères planaient dans les recoins de son cerveau, étaient désir de quitter

Labyrinthe que beaucoup d'haleine pour devenir des êtres réels des papiers et l'encre. Il serait probablement demeuré trop long dans cette fantaisie manoir, n'avait pas la réapparition d'un invité inattendu cassé sa rêverie.

« Jack ! » il a hurlé dans la surprise, « Je pensais que tu une centaine de miles de distance d'ici. » « Cela montre que vous se soucie plus pour moi, » Jack ludique répondu. « Quand notre amitié était jeune, vous avez toujours eu un pressentiment de ma présence. » « Ah, peut-être avais-je. Mais dis-moi, où avez-vous viennent de ? » Charles m'a appelé au téléphone. Longue distance, vous savez que je suppose qu'il a été conçu comme une surprise pour vous. Et vous avez certainement regardé surprise pas même agréablement.

Je suis vraiment tête en l'air au travail. Mais vous savez comment il est. Parfois un peu chuchotements dans mes oreilles moi oser faire une chose que je sais est insensé. Mais quoi ? Mes jambes sont assez fort pour ne pas permettre à mes folies pour me dépasser ».

« Il était certainement une bonne chose de vous à venir. En fait, vous me faites très heureux. Je sens que je besoin de vous cette nuit je ne sais pas pourquoi. Le sentiment est venu tout d'un coup tout d'un coup que vous. Je ne sais que je dois vous. Combien de temps peut vous rester ? »

« Je dois vous quitter demain matin. Je dois bousculer un peu. Vous savez mes examens se déroulent dans un jour ou deux et je dois à caser jusqu'à beaucoup de choses. »

« Pourtant, » fais remarquer Ères, « votre visite vous rembourser pour la perte de temps. Charles nous lire ce soir son chef-d'œuvre ».

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Je ne sais pas. Je sais seulement qu'il est la vraie chose. Il vaut la peine de toutes les sagesse professeurs de chauves peuvent administrer à vous en concentré doses à cinq milles par an ».

« Allons, » Jack ne pouvait pas empêcher de dire, « est la mémoire cède ? »

Vous vous rappelez vos propres jours au collège en particulier le mathématique examen ? Vous savez que vos marques sont venues toujours assez près du zéro absolu. »

« Jack, » cria Ères indignation honnête, « pas la dernière fois. La dernière fois que je ne sécher »

« Non, parce que votre sonnet sur la géométrie cartésienne réveillée même les math-démon à la compassion. Et ne vous souvenez-vous pas que le professeur Squeezer, dont le cœur semblait à sauter de joie quand il pourrait vous dire que, en dépit du labeur incessant de votre part, il avait de nouveau vous recalé dans la physique avec cinquante-neuf et demi pour cent. »

« Et il ne poserait pas, la marque à soixante Dieux lui pardonne, je ne peux pas. »

-Voici, leur échange de souvenirs a été interrompu. Il y avait un certain émoi. Les petits potentats de la conversation se hâtèrent de leurs sièges avant leurs sbires avaient totalement déserté leur.

-Le roi se déplaçait vers son trône !

-Assurément Régine Charles avait l'appui d'un roi. Tranquillement, il a pris son siège sous la verrière. Un silence est tombé sur le public ; pas un fan agité comme il déplia lentement manuscrit.

-La musique de l'intonation de Régine Charles a captivé toutes les oreilles. Voluptueusement, en cadence mesuré, il montait et descendait ; maintenant pleine et forte comme le son d'un orgue, maintenant doux et clair comme le



Tintement des cloches. Sa voix a nui par son très mélodieux de ce qu'il a dit. Le puissant sort charmer même oreille habituée Ères. La première page gracieusement glissée de la main de Régine sur le tapis avant que le garçon vaguement rendu compte qu'il était intimement familier avec chaque mot qui est tombé des lèvres de Régine. Lorsque la deuxième page glissée avec apparente la négligence de la main du lecteur, un frisson parcourut la soudaine le châssis de garçon. Il était comme si une main glacée avait saisi son cœur. Il ne pourrait pas de doute. Ce fut plus qu'une simple coïncidence. C'était plagiat. Il voulait crier. Mais la chambre a nagé devant ses yeux. Sûrement il doit être en train de rêver. Il était un rêve. Les visages de l'auditoire, les lumières, Régine, Jack toutes les fantasmagories d'un rêve.

-Peut-être qu'il avait été malade pendant une longue période. Peut-être Charles lisait le jouer pour lui. Il ne se souvient pas avoir écrit. Mais il était probablement tombé malade après son achèvement. Quelles étranges farces nos souvenirs seront joués de nous ! Mais non ! Il ne rêvait pas, et il n'a pas été malade.

-Il ne pouvait supporter l'horrible incertitude plus. Son surexcité nerf doit trouver la détente d'une manière ou rompre avec un ton sonore. Il a tourné à son ami qui écoutait avec une attention soutenue.

« Jack, Jack ! » il a chuchoté.

« Qu'est-ce que c'est ? »

« Voilà mon jeu ! »

« Vous voulez dire que vous a inspiré ? »

« Non, je l'ai écrit, ou plutôt, allait l'écrire. »

« Réveillez-vous, Ernest ! Vous êtes fou ! »

« Non, en toute sincérité il est à moi je vous ai dit vous de ne pas rappelez-vous quand nous sommes rentrés d'hôtel-Dieu que j'écrivais une joue. »

« Ah, mais pas ce jeu. » « Oui, ce jeu. Je l'ai conçue, je pratique l'écrit. »

« Le plus est le dommage que Charles avait préconçu il. »

« Mais il est à moi ! »

« Tu lui as dit un mot à ce sujet ? »

« Non, pour être sûr. »

« Avez-vous quitté le manuscrit dans votre chambre ? »

« Je n'avais, en fait, pas écrit une ligne de celui-ci. Non, je ne l'avais pas commencé écriture réelle. »

« Pourquoi un homme devrait avoir réputation de Charles plagier vos pièces de théâtre, écrite ou non écrite ? »

« Je ne vois aucune raison. Mais, »

« Tut tut. » Car déjà cette conversation chuchotée avait suscité un regard comme un coup de poignard d'une dame devant eux.

-Ernest tenu rapide à bord d'une chaise. Il doit accrocher à une certaine réalité, ou bien la dérive à la dérive dans une mer sombre des vagues appréhensions. Où était Jack droit ? Son esprit était cédé ? Non ! Non ! Non ! Il doit y avoir un secret monstrueux quelque part, mais qu'importe ? Rien n'a d'importance ? Il avait appelé sur son

Accouplé comme un navire perdu dans le brouillard. Pour la première fois, il n'avait pas répondu. Il n'a pas compris. L'amertume des larmes à la rose les yeux de garçon.

-Au-dessus de tout cela, mélodieusement, fluctué les riches accents de Régine Charles. Ères a écouté les paroles de sa propre pièce provenant de la plus ancienne de l'homme bouche. La fascination horrible de la scène le tenait en transe. Il a vu les créations de son esprit passer en revue devant lui, comme un homme pourrait ressembler sur la face de son double lui souriant derrière une porte dans l'heure hideuse de la nuit. Ils étaient tous là ! Le roi fou. Les flatteurs subtils d'esprit. Élision sombre cœur. Louise qui aurait mieux aimé quelqu'un de drôle que son compagnon, et le fruit de leur alliance honteuse, Alice, une créature tissée de soleil et le péché.

-Rapidement l'action a progressé. Ombres de la mort imminente due obscurcie Maison d'Achille. Dans l'horrible agonie de la crémaillère, le vieux bouffon a avoué. Dépouillé de sa casquette et des cloches, couronnées d'une couronne de sang, il avait l'air si pathétiquement drôle qu'Alice pouvait avoir du souci pas empêché de rire entre ses larmes.

-La Louise se tenait là, toute tremblante et pâle. Sans une plainte, elle vu son amant die. L'arme et frappa la tête du vieil homme directement à partir du tronc. Il roula aux pieds du roi, qui jeta à ses soucis. La petite Alice embrassa et couvrait la grimaçante horreur avec son voile jaune. Les derniers mots moururent.

-Il n'y avait pas d'applaudissements. Seul le silence. Tous ont été frappés avec la crainte que les hommes se sentent dans la maison de Dieu ou sa présence terrible dans le génie.

-Mais le garçon était dans son fauteuil. La sueur froide avait rassemblé sur son front et ses tempes battaient. Nature avait heureusement obstrué sa tête avec le sang. La ruée de lui noyé la voix de pleurer des nerfs, amortissement pendant un moment à la fois la conscience et de la douleur.

-D'une certaine manière la nuit avait passé en quelque sorte dans l'amertume, dans l'angoisse. Mais cela était passé.

-Les lèvres d'Ères étaient desséchées et l'insomnie a laissé sa trace dans l'anneau noir sous les yeux, lorsque le lendemain matin, il a confronté Régine dans le studio. Régine était assise à la table à écrire dans sa plus caractéristique pose, soutenant sa tête avec sa main et regardant avec perçage clair de façon pénétrante yeux sur le garçon.

« Oui, » at.-il observé, « il est un phénomène psychique plus curieux. »

« Vous ne pouvez pas imaginer comment tout cela semblait réel pour moi. » Le garçon a parlé douloureusement, étourdi, comme frappé par un coup.

« Même maintenant, il est comme si quelque chose est allé de moi, certains luttent pensé que je ne peux pas ne me souviens pas ». Régine lui considéré comme un expérimentateur physique pourrait ressembler sur le sous réserve d'une maladie mentale particulièrement déconcertante.

« Vous ne devez pas penser, mon garçon, que je vous porte toute la malice pour votre illusion extraordinaire. Avant Jack alla il m'a donné une exacte compte de tout ce qui est arrivé. Divers incidents revenaient à lui d'où il apparaît que, à plusieurs reprises dans le passé, vous avez été sur au bord d'un effondrement nerveux ». Un effondrement nerveux ! Quelle a été l'utilisation de ce terme, mais un euphémisme pour folie ? « Ne désespérez pas, chère enfant, » Régine caressante remarquée. « Votre trouble n'est pas désespéré, pas incurable. Ces crises

Viennent à chaque homme qui écrit. Il est le tribut que nous payons aux seigneurs de la chanson. Le troubadour du passé a écrit avec le sang de son cœur ; mais nous modernes disponibles notre plume dans la sève de nos nerfs. Nous analysons la vie, aimons l'art et du couteau disséquant que nous utilisons sur les âmes des autres hommes se tourne enfin contre nous-mêmes. Mais ce qui doit faire un homme ? Doit-il sacrifier l'art et à l'hygiène rendre l'un attribut qui lui fait prémices de choses créées ? Animal, aussi, je pense. Certains marchent sur deux jambes. Mais l'introspection différencie l'homme du reste. Allons-nous céder la douce conscience de soi que nous tirons de l'analyse de notre émotion, pour la satisfaction du taureau qui rumine à l'ombre d'un arbre ou la stupidité saine d'un mulet ?

— Assurément non.

-Mais ce qui doit faire un homme ?

-Ah, que je ne peux pas dire. Mathématiques propose problèmes précis qui admettent d'une solution définitive. Vie déclare ses problèmes avec moins d'exactitude et offre pour chaque une solution différente. Un et un font deux à jour et demain. Des valeurs psychiques, sur chaque manipulation, vont donner un résultat différent. Pourtant, votre cas est tout à fait clair. Vous avez surmené vous dans le passé, mentalement et émotionnellement. Vous avez semé des troubles, et ne doit pas être surpris si la neurasthénie est la récolte de celui-ci.

Pensez-vous que je devrais aller à un sanatorium ? » Le garçon tâtonnant a demandé.

-Dieu plaise ! Allez à la mer, dans un endroit où vous pouvez dormir et jouer. Prenez votre corps le long, mais laissez votre cerveau derrière au moins ne pas prendre plus de celui-ci avec vous que ce qui est nécessaire. La saison d'été à Courbevoie à tout juste commencé. Là, comme partout dans la société française, vous serez beaucoup plus la bienvenue si vous venez sans cerveau ».

-Ton mi goguenard de Régine Ernest rassuré un peu. Timidement, il approche osé une fois de plus l'événement étrange qui avait forgé de tels ravages avec son équilibre nerveux.

-Comment expliquez-vous mon étrange obsession on pourrait presque appeler cela un la manie ?

-Si l'on pouvait être pris en compte, il ne serait pas étrange.

-Pouvez ne vous suggérer aucune explication possible ?

-Peut-être une feuille parasite sur mon bureau à quelques indications de l'intrigue, une remarque qui sait ? Peut-être pensait-matière est flottant dans l'air. Peut-être, mais nous ferions mieux de ne pas parler de lui maintenant. Il serait inutilement vous exciter. »

-Vous avez raison, » répondirent Ères sombrement, ne parlons pas de cela. Mais tout ce qui peut être dit, il est un jeu merveilleux.

-Vous me flattez. Il n'y a rien dans ce que vous ne pouvez pas être en mesure de le faire aussi bien un jour ».

-Ah, non, répondit le garçon, levant les yeux vers Régine avec admiration. Tu es le maître. » Paresseusement Ernest étira ses membres dans une maison thermale Courbevoie, ce purgeur d'âmes malades, avaient emporté la fièvre et la frette de ces derniers jours. Le vent était dans ses cheveux et de la pulvérisation était dans son souffle, tandis que les rayons du soleil embrassé ses bras et ses jambes nues. Il roulé sur le sable scintillant dans la joie de vivre.

Maintenant, puis une odelette volée loin dans la plage, comme pour le caresser, mais dépérit avant qu'elle puisse atteindre son objectif. Il était comme si l'amoureuse mer tendait ses bras vers lui. Qui sait, peut-être à travers le l'eau claire une certaine nymphe aux yeux verts, ou un jeune dieu marin avec la queue de la mer dans ses cheveux, scrutait amoureusement bouche rouge du garçon. La les gens de l'amour profond du sang rouge chaud du genre humain. C'est toujours le jeune qu'ils attirent à leurs repaires larmoyants, jamais le ratatinés membres qui trotter frissons à la tombe.

-Ces fantaisies sont venues à Ères alors qu'il gisait sur le rivage dans son bain vêtements, heureux, insouciant, animal. Le soleil et la mer lui semblaient deux amants en lice pour sa faveur. Le changement soudain de l'environnement avait apporté une détente complète et avait calmé sa rebelle, l'âme affirmée. Il était plus une unité solitaire, mais avec le vent et l'eau, l'herbe et de la plage et de la coque. Presque voluptueusement sa main jouait avec le sable chaud qui glissait caressante à travers ses doigts et enterré sa poitrine et de l'épaule sous son étincelant fardeau.

-Une fille de l'été qui a passé baissa les yeux coquettement. Il la regarda sans agitation. Même pour ouvrir sa bouche ou à sourire aurait paru effort trop.

-Ainsi il était couché pendant des heures. Quand enfin midi approchait, il lui a coûté un grand effort de volonté de secouer son humeur somnolente et échanger ses aérés costumes pour les habillements classiques de la salle à manger.

-Il avait pris un logement dans un hôtel à la mode. Une course inhabituelle de bonne chance, hack travail qui a payé outrageusement bien, avait permis à lui au ralenti pendant un temps sans une pensée de la nécessité désagréable de faire de l'argent.

-Un article unique à laquelle il a signé son nom qu'avec réticence avait de lui apporté plus de vitesse que d'une série de sonnets d'or.

« Sûrement », pensait-il, « la révolution sociale doit commencer par le haut. Quel droit a le maçon à grogner quand il reçoit pour une semaine de travailler presque plus que je pour une chanson ? »

-Ainsi, soliloque, il a atteint la salle à manger. La scène qui s'est déroulée elle-même devant lui était typique le tableau plus chargé, les femmes trop habillées.

-Le déjeuner était déjà en pleine bien sûr, quand il est venu. Il marmonna une excuse et lui-même assis sur la chaise ne reste à côté d'un des jeunes qui lui rappelait un mannequin bien habillé. Avec une légère lassitude yeux erré dans toutes les directions pour les visages plus sympathiques quand ils étaient arrêtés par une dame sur le côté opposé de la table. Elle était vêtue d'une robe de soie avec travail net curieusement brodée qui a révélé une nerveuse et délicate gorge. L'effet riche du filet travail a été soulagé par la simplicité étudiée avec laquelle sa lourde chevelure châtain couleur était réunie dans un seul nœud. Son visage était détourné de lui, mais il était quelque chose dans la voiture de sa tête qui lui semblait familière. Quand enfin elle le regarda en face, le verre est presque tombé de sa main : il était Éther Ranérou. Elle semblait remarquer son embarras et sourit. Quand elle ouvrit les lèvres pour parler, il savait par la hantise douceur de la voix qu'il ne se trompait pas. « Dites-moi dit

Elle avec nostalgie, vous me l'avez oublié ? Ils ont tous. Il se hâta de lui assurer qu'il ne l'avait pas oublié. Il se souvenait maintenant qu'il avait d'abord été présenté à elle dans la maison de certains Wakhan il ya des années, quand un simple collègue garçon, il a eu le privilège d'assister à une des réceptions célèbres de ce maître. Elle avait regardé tout à fait résolue et très heureux, alors, pas du tout comme la femme qui avait regardé si étrangement à Régine au restaurant Montrouge. Il a considéré cette rencontre comme très chanceuse. Il savait tellement de son histoire personnelle qu'il semblait presque à lui comme si elles avaient été intimes depuis des années. Elle, aussi, se sentait en terrain familier avec lui. Non plus autant que chuchoté le nom de Régine Charles. Pourtant, ce fut lui, et de la connaissance de ce qu'il était pour eux, qui reliait leurs âmes avec une commune liaison.

-Il était le troisième jour après leur rencontre. Heure par heure, leur intimité avait augmenté. Éther était assis dans un grand fauteuil en osier. Elle nerveusement doigta son ombrelle, décrivant des cercles magiques mécaniquement dans le sable. Ères étaient à ses pieds. Avec ses genoux joints entre ses mains, il regarda dans les yeux.

Pourquoi vous essayez tant de mal à me faire l'amour ? demanda la femme, avec le sourire de mi amusé avec laquelle la veille près de trente reçoit l'hommage d'un garçon. Il est un élément de mauvaise foi dans ce sourire, mais il est une arme de défense contre l'artillerie de l'amour.

-Parfois, en effet, l'acte de procédure dans les yeux du garçon et le cri du sang percent la supériorité de la femme en souriant. Elle écoute, aime et perd.

-Ranérou a été à l'écoute, mais l'idée de l'amour n'est pas encore entrée dans son esprit. Son intérêt pour Ères était dû en partie à son la jeunesse et le tremblement dans sa voix quand il a parlé de l'amour. Mais quoi probablement attiré son était plus puissamment le fait qu'il intimement savait l'homme qui tenait toujours le cœur de sa femme dans le creux de sa main. Il était à moitié dans le jeu, donc, qu'elle lui avait posé cette question.

-Pourquoi at.-il lui faire l'amour ? Il ne savait pas. Peut-être qu'il était l'irrésistible envie de se faire caresser, qui partagent avec les jeunes poètes chats domestiques. Mais que doit-il lui dire ? Platitudes étaient polies hors de place entre eux.

-D'ailleurs, il savait la peine de tous les enchevêtrements d'appels d'offres. Les femmes traitent l'amour comme si elle était un fil extrêmement ténu qui peut être tirée sur indéfiniment. Ceci est un processus très coûteux. Cela nous coûte le plus précieux, la seule chose irrémédiable dans l'univers temps. Et pour lui le temps était la chanson ; pour de l'argent, il ne se soucier pas. Le Seigneur avait sanctifié ses lèvres avec le discours rythmique ; seulement dans les intervalles de son chant, il pourrait écouter la voix de son cœur plus étrange de toutes les montres, qui raconte le temps non pas par minutes et les heures, mais par le va-et-vient de l'amour.

-La femme à côté de lui semblait lire dans ses pensées. Enfant, enfant, dit-elle, pourquoi voulez-vous jouer avec l'amour ? Comme l'Éternel, il est un Dieu jaloux, et rien que tout le cœur peut l'apaiser. Malheur à la femme qui prend un poète pour un amant. Je dois avouer qu'il est fascinant, mais il joue va banque. En fait, il est fatal. Art ou l'amour volonté venir à mal. Aucun homme ne peut ministre également aux deux. Un poète véritable est incapable d'aimer une femme. Bah ! Vous exagérez. Bien

Sûr, il est une mesure de la vérité dans ce que vous dites, mais il est d'un seul côté de la vérité, et la vérité, vous le savez, est toujours visage de Janus. En fait, il a souvent plus de deux faces. Je peux vous assurer que je suis se souciait profondément pour les femmes à qui mon amour-poésie était écrit. Et vous ne serez ne pas nier qu'il soit authentique.

-Dieu plaise ! Seulement, vous avez utilisé la mauvaise préposition. Vous devriez ont dit qu'il a été écrit sur eux. Ernest regarda avec émerveillement enfantin.

-Par Jupiter ! Vous êtes trop diablement efficace ! Il a hurlé. Après un peu de silence, il dit non sans hésitation : et vous applique votre théorie à tous les artistes, ou seulement à nous responsables de la rime ?

-Pour tous, répondit-elle. Il la regarda d'un air interrogateur.

-Oui, dit-elle, avec une nouvelle tristesse dans sa voix, moi aussi, je l'ai payé le prix.

-Tu veux dire ?

-J'ai aimé.

-Et l'art ?

-Ce fut le sacrifice.

-Peut-être que vous avez choisi la meilleure part, a déclaré Ères sans conviction.

-Non, répondit-elle, mon hommage a été porté en vain. Ce qu'elle dit calmement, mais Ernest savait que ses paroles étaient des tragiques importer.

-Vous l'aimez toujours ? Il a observé tout simplement. Ethel ne répondit pas. Tristesse assombrit son visage comme un voile ou comme un gris embué la surface de l'eau. Ses yeux sont sortis de la mer, après le vol sombre des mouettes.

-En ce moment, il aurait pu la prendre dans ses bras et l'embrassa avec tendresse infinie. Mais la tendresse entre l'homme et la femme est comme un match dans une poudrière. La moindre provocation, et une explosion amoureuse volonté s'ensuivre, dégringolant les cartes des maisons d'affection platonique. S'il céder à l'impulsion du moment, le vin de la nouvelle saison serait défini son feu de sang, et des flammes à l'intérieur de nous il n'y a pas d'échappatoire.

-Allons, allons, dit-elle, vous ne m'aimes pas. Il a protesté.

-Ah ! Elle cria triomphalement, combien de sonnets donneriez-vous pour moi ? Si vous étiez un usurier en or au lieu d'en rimes, je demande combien dollars. Mais il est injuste de payer en une pièce de monnaie que nous apprécions peu. Pour un affamé dans les mines d'or, un morceau de pain pèse plus que tout le trésor de la terre. Pour vous, je vous garantis vos poèmes sont la norme d'appréciation. Combien donneriez-vous pour moi ? Un, deux, trois ?

-Plus.

-Parce que vous pensez que l'amour serait vous rembourser avec intérêt composé, elle observé gaiement. Il rit. Et quand l'amour se transforme en rire, le danger est passé pour le moment. Ainsi, trois semaines passèrent sans changement apparent dans leurs relations. Ernest possédait un magnétisme personnel qui, toujours émanant de lui, a été ressenti le plus profondément au moment du retrait. Il était en tout temps involontairement

Exerçant son pouvoir, qui elle jamais résisté, toujours en éveil, toujours conjurer. Quand enfin la pression de travail fait son départ immédiat pour paris impératifs, il n'avait apparemment pas gagné le moindre terrain. Mais Ethel savait dans son cœur qu'elle a été fascinée, sinon dans l'amour. La personnelle fascination a été complétée par un sentiment maternel vers Ères qui, sensuelle en substance, était en elle-même pas loin de l'amour. Elle lutté avec courage et succès extérieurs contre ses émotions, ne perdre de vue le fait que vingt et trente sont cinquante.

-De plus en plus conscience de sa propre faiblesse, elle a tenté constamment mener la conversation dans les canaux impersonnels, parlant de préférence son travail.

-Dites-moi, dit-elle, s'éventant négligence, ce nouveau souffle avez-vous tiré de votre séjour à la mer ?

Pourquoi, il a hurlé avec enthousiasme : volumes et des volumes d'elle. Je dois écrire le grand roman de ma vie après que je suis une fois de plus tranquillement installé au champ-Élisée.

-Le grand roman américain ? Elle a rejoint.

-Peut-être.

-Qui sera votre héros Charles il y avait une légère pointe de malice dans ses mots, ou plutôt dans la pause entre l'avant-dernier et le dernier mot. Ernest détecté sa présence, et savait que son amour pour Régine était mort. Raide et froid, autres il se trouvait dans la chambre de son cœur à côté de combien ? Toutes embolies dans le cercueil de mémoire.

-Non, répondit-il après un moment, un peu piqué par sa suggestion, Clarke n'est pas le héros. Qu'est-ce qui vous fait penser qu'il lance un sort sur tout ce que je fais ?

-Cher enfant, répondit-elle, je le connais. Il ne peut pas manquer d'impressionner sa puissante personnalité sur tous ceux avec qui il entre en contact, à la blessure de leur indépendance intellectuelle. En outre, il est si brillant et dit tout ce tellement mieux que quiconque, que par son très splendeur, il décourage les efforts dans d'autres. Au mieux son influence façonner votre développement selon les principes de son esprit curieux, subtil et corrompu. Vous devenez mentalement déformée, comme l'un des ces arbres japonais bossus, infiniment froissés et infiniment grotesques, dont les lois de la croissance ne sont pas déterminées par la nature, mais par l'imagination malade de l'Orient.

-Je ne suis pas débile, Ères affirmées, et votre image de Charles est tout à fait hors de la perspective. Ses succès splendides sont pour moi une source inspiration constante. Nous avons des choses en commun, mais je me rends compte qu'il est long entièrement différentes lignes que le succès viendra à moi. Il n'a jamais cherché à m'influencer, en fait, je ne recevais jamais la petite suggestion de lui. Voici la princesse souci semblait dévisager À lui à travers le voile du passé, mais il lui fit signe de côté. Quant à mon histoire, at.-il poursuivit, » vous ne devez pas aller si loin de votre chemin pour trouver le personnage principal ? « Qui peut-il être ? Éther remarqué, avec un scintillement joyeux, vous ?

-Éther, at.-il dit solin, être sérieux. Vous savez qu'il vous est. Je suis extrêmement flatté, répondit-elle. Vraiment, rien ne me plaît

Mieux que d'être immortalisé dans la presse, depuis que je suis peu d'espoir aujourd'hui de perpétuer mon nom en vertu d'un crayon ou d'un pinceau. J'ai été mis en romans avant et me consume avec la curiosité d'entendre la parcelle de la vôtre ».

« Si cela ne vous dérange pas, je l'avais plutôt ne pas vous dire pour l'instant », a déclaré Ères. « Ça va être appelé léonin que vous est, mais tout dépend de la. Traitement. Vous savez, il n'a pas d'importance ce que vous dites bien aussi longtemps que vous dire ainsi. Voilà ce qui compte. En tout cas, aucune indication de l'intrigue à ce stade ne serait nettement insuffisante. »

« Je pense que vous avez raison, » hasarda-t-elle. « Par tous les moyens choisir votre propre le temps de me dire. Parlons d'autre chose. Avez-vous écrit quoi que ce soit depuis votre délicieux livre de vers au printemps dernier ? Sûrement est maintenant votre saison de chant. Au moment où nous sommes trente les ressorts de lyrique pur la passion sont généralement épuisées. »

— L'enquête d'Éther lui en quelque sorte surpris. En vérité, il n'a pu trouver aucune réponse satisfaisante. Une remarque par rapport à son jeu un jeu de Charles rose au seuil de ses lèvres, mais il a failli se mordit la langue dès qu'il rendu compte que l'étrange illusion qui l'avait possédé cette nuit encore dominé les courants de fond de sa cogitation. Non, il avait accompli, mais peu au cours de ces derniers mois au moins, par voie de la création littéraire. Donc, il a répondu qu'il avait fait de l'argent. « C'est quelque chose », at.-il dit. » D'ailleurs, qui peut se transformer en un chef-d'œuvre toutes les semaines ? Le cerveau d'un artiste n'est pas une machine, et dans le répit travail créatif je l'ai gagné en force pour l'avenir. Mais, « at.-il ajouté, un peu agacé, vous n'êtes pas à l'écoute. »

-Son exclamation ramena de la gare de pensées que ses mots avaient suggérées. Car dans son raisonnement, elle avait reconnu les mêmes arguments qu'elle avait horaire se répétaient dans la défense de son inactivité quand elle vivait sous l'influence néfaste de Régine Charles. Oui, funeste ; pour la première fois elle a osé l'avouer à se. En un éclair, la vérité se leva sur elle qu'il n'y avait pas son amour seul, mais quelque chose d'autre, quelque chose de très mystérieux et irrésistible, qui avait asséché le bien de la création en elle. Serait-ce que la même le pouvoir a été exerce maintenant son influence sur l'âme de cette lutte garçon de talent ? Rack ses cerveaux comme elle pouvaient, elle ne pouvait pas vraiment formuler ses appréhensions et un regard troublé passa dans ses yeux.

Éther le garçon a répété, écouté avec impatience, pour quoi n'êtes-vous pas. Avez vous vous rendez compte que je dois vous laisser dans une demi-heure ? » Elle le regarda avec une tendresse profonde. Quelque chose comme une larme prêtée douce éclate de ses grands yeux enfantins. Ères ont vu et ont été profondément émues. En ce moment, il l'aimait passionnément.

« Folios garçon, » dit-elle doucement ; puis, baissant la voix à un murmure : « Vous pouvez me baiser avant de partir. » Ses lèvres touchèrent les siennes doucement, mais elle a pris sa tête entre ses mains et presser sa bouche sur la sienne dans un long baiser Ères recula un peu maladroitement. Il n'a pas été embrassé comme ça avant.

« Poète si vous êtes, » Éther chuchota, vous n'avez pas encore appris à baiser. Elle a été profondément agitée quand elle a remarqué que sa main tâtonnait pour la montre dans son gilet de poche. Elle l'a libéré tout à coup, et dit, d'une peu blessée : « Non, vous ne devez pas rater votre train allez par tous les moyens. ». Vainement Ères remontrances avec elle. Aller à lui, dit-elle, et encore, aller à lui.



Avec un cœur lourd, le garçon obéit. Il agita son chapeau à son une fois de plus d'en bas, puis rapidement disparu dans la foule. Pour un moment doutes étranges entassées son cœur, et quelque chose en elle appelé hors de lui : « Ne pas aller ne pas retourner à la maison ! ». Mais pas de son délivré de ses lèvres. La sagesse du monde les avait scellés, avait étouffé la voix intérieure. Et bientôt la tête d'or de l'enfant a été engloutie dans la distance. Tandis que le train a accéléré à paris, Éther Ranérou était le seul objet engageant l'esprit d'Ères. Il se sentait toujours la pression de ses lèvres sur les siennes, et ses narines dilatées à l'idée du parfum de ses cheveux brossage contre son front.

- les trois dernières semaines ont été, pour le moment du moins, complètement effacées de sa mémoire. Tous ses autres intérêts qu'il avait supprimés en sa compagnie parce qu'elle n'a pas participé à eux sont venus se précipiter vers lui. Il attend avec plaisir de sa rencontre avec Régine Charles. L'attractivité personnelle de l'homme n'avait jamais paru si puissante à Ères comme quand il n'avait pas entendu parler de lui depuis un certain temps. Les lettres de Régine étaient toujours brèves. « Les écrivains professionnels, » il était coutume de dire, « ne peut pas se permettre de mettre fin à leur sentiment privé correspondance. Ils doivent en faire une copie. Il avait envie de s'asseoir avec le maîtriser dans le studio quand les derniers rayons du jour étaient timidement tombants à travers le vitrail, et de discuter de loin dans l'assombrissement philosophies de nuit jeune et vieille. Il aspirait à Régine de voix, ses petites manies, le parfum même de ses chambres.

-Il y avait aussi un déluge de lettres susceptibles de l'attendre dans son appartement. Pour son départ précipité, il avait volontairement laissé ses amis dans l'obscurité quant à ses allées et venues. Seulement à Jack qu'il avait laissé tomber une petite note le lendemain de sa rencontre avec Éther.

-Il espère sincèrement de trouver Régine à la maison, même si elle était bien près de dix heures du soir, et il a maudit le transport en commun rapide pour son incapacité à annihiler espace et le temps. Il est en effet déconcertant de penser combien de nombreux mois, voire des années, de notre séjour terrestre les habitants dans les villes dépenser dans des véhicules de transport qui doivent être fixées en tant que perte sèche dans le grand livre de la vie. Une impatience nerveuse contre les choses matériau surmonté Ères dans le métro. Il est toujours le seul stupide obstacle de la matière que les poids sur les ailes de l'âme et empêche à partir de la flambée à la hausse au soleil.

-Quand enfin il avait atteint la maison, il a appris de la salle-boy que Charles était sorti. Ébouriffé en colère, il est entré dans sa chambre et alla sur son courrier. Il y avait des lettres provenant d'éditeurs avec les commissions qu'il ne pouvait pas se permettre de rejeter. Partout journaux et magazines ouverts leurs bouches béantes à avaler jusqu'à ce que le temps qu'il avait. Il a réalisé à la fois qu'il aurait de reporter l'écriture de son roman pour plusieurs semaines, si pas plus.

-Parmi les lettres a été l'un de Jack. Il portait le cachet d'un petit placier à Henonville, où il séjournait avec ses parents. Ères ouvertes la missive non sans hésitation. En lisant et relisant les fines lignes sur son front, qui seraient un jour en approfondir rides, sont devenus assez prononcée et un regard de mécontentement assombrissaient son visage. Quelque chose clochait avec Jack, un léger changement qui défiait

Une analyse. Leurs âmes étaient fausses. Il pourrait seulement être une passante perturbation ; peut-être qu'il était de sa faute. Il lui faisait mal, quand même. D'une certaine manière, il semblait de la fin que Jack était plus en mesure de suivre le caprice de son esprit. Une seule personne dans le monde possédait une semblable vision mentale, un seul semblait comprendre ce qu'il a dit et ce qu'il non-dits. Régine Charles, d'être un homme et poète, lu en son âme dans un livre ouvert. Éther aurait compris, n'avait pas l'amour, comme un nuage, lui-même posé entre ses yeux et la page.

-Il était avec joie qu'Ères entendues près de minuit, le clic de la clé de Régine dans la porte. Il le trouva inchangée, complètement, se radieux. Régine possédait le pouvoir psychique de se déshabiller l'âme, de voir devant lui dans la nudité primitive. Bien que pas un mot Éther n'a été dit de Ranérou, sauf la simple mention de sa présence à Atlantic City, Ères savaient intuitivement que Régine était consciente de la transformation que l'absence avait opérée en lui. En présence de cet homme, il pourrait être tout à fait lui-même, sans honte ni crainte de malentendu ; et par une étrange métamorphose, toute son affection pour Éther et Jack sortit pour le moment à Régine Charles.

-Le lendemain, Ères a écrit une lettre de plus ou moins superficielle la tendresse à Éther. Elle avait blessé son orgueil en prouvant victorieuse la fin sur sa passion et la sienne ; d'ailleurs, il était dans les affres de travail. Lorsque, après le troisième jour pas de réponse est venu, il a été enclin à penser lésée. Il était clair maintenant qu'elle n'a pas pris soin de lui dans le moins, mais avait simplement joué avec lui par manque d'un autre jouet. Une rougeur de la honte rose aux joues à la pensée. Il a commencé à analyser ses propres émotions, et abasourdi, sinon poignardé, son étape de passion par étape. Travail appelait à lui. Il était celui qui a donné sens à la vie, pas l'amour d'une saison. Comment loin, comment irréel, elle semblait maintenant à lui. Oui, elle était droite, il n'a pas souciait profondément ; et son roman, aussi, serait écrit seulement. Il était l'héroïne de son histoire qui a absorbé son intérêt, pas le prototype vivant.

-Une fois dans une conversation avec Régine il a touché sur le sujet. Régine tenu que le goût moderne ne permet plus le même Photographe de dépeindre la vie comme elle est, mais a insisté sur un individu visualisation. « Aucun homme, » at-il fait remarquer, « n'a jamais été traduit en corporelle fiction. En contradiction avec la vie, l'art est un processus d'artificielle sélection. »

-Gardant à l'esprit ce motif, Ères est allé travailler à la moisissure du matériau dans la main un nouvel Éther, plus vrai que nature. Malheureusement, il trouver peu de temps à consacrer à son roman. Ce fut seulement quand, après un bon la journée de travail, un tas de copie pour un magazine poser sur son bureau, qu'il ne pouvait penser à concentrer son esprit sur « Léonin. » Le résultat a été que quand il est allé au lit son imagination était occupée avec le plan de son livre, et les créatures de son propre cerveau mirent leurs doigts sur sa paupière afin qu'il ne puisse pas dormir.

-Quand enfin lassitude l'envahit, son esprit était encore au travail, pas dans la séquence ordonnée, mais le long de sentiers monstrueux et grotesque. Lutin semblait voler dans la salle, et lorgnant incubes opprimés son âme avec de terribles charges. Dans la matinée, il se réveilla non reposé. Le bronzage a disparu de son visage et de petites lignes parus dans

Les coins de sa bouche. Il était comme si sa vitalité nerveuse a été sapée de lui en quelque sorte de rendre des comptes. Il est devenu excité, hystérique. Souvent la nuit, quand il a écrit son pot-chaudière pour les magazines, la peur se derrière son siège, et seulement le bourdonnement de l'ascenseur extérieur apporté le ramener à lui-même.

-Dans une de ses humeurs morbides, il a écrit un sonnet qu'il a montré à Régine après le retour d'un court séjour hors de la ville de ce dernier. Régine lut-elle, en regardant le garçon avec une expression curieuse cache ?

-O doux sommeil, ne tourne pas ton visage loin, mais placer votre doigt sur mon front, et de prendre tous les fardeaux de moi et tous les rêves que les maux ; à mes yeux un baume refroidissement Lay, voyant que je suis lasse de la journée. Mais, voilà ! Tes lèvres sont de cendre et ils séisme. Quelle vision spectrale voit toi qui peux secouer ton calme doux, et ton cœur consternation ? Peut-être les yeux cruels de certains meurtrier rayonnant est fixé sur moi, ou un rêve monstrueux pourrait apporter telle culpabilité terrible sur la tête de mon âme un vigilant serait que susciter le serpent Borgia de son lit envenimé, ou sursauter Nerot dans sa maison. Ou « bon produit », fait remarquer Régine, fixant le manuscrit ; « Quand avez-vous l'écrivez ? La nuit, quand vous étiez hors de la ville, répondit Ères.

Je vois, répondit Régine. Il y avait quelque chose d'étonnant dans son intonation à la fois excitée l'attention d'Ères. Que vois-tu ? Il a demandé rapidement. Rien ne répondit Régine, avec un calme inébranlable, seulement que votre état des nerfs est encore loin d'être satisfaisante ».

-Après le cœur de départ d'Ères, Éther Ranérou se balançait ici et là dans un ouragan de sentiments contradictoires. Avant qu'elle ait eu le temps pour obtenir un équilibre émotionnel, sa lettre lui avait jeté de nouveau dans le chaos. Un anneau faux quelque part dans les mots d'Ères, avec un ralenti de volume du son de plus en plus, étouffé la voix de l'amour. Ses pierreries phrases brillaient, mais laissaient froid. Ils ne manquaient que la spontanéité qui rend même des phrases simples et rebattues merveilleuse et unique. Éther réalisé clairement que son emprise sur l'imagination du garçon avait été le charme d'une nuit d'été éphémère, et qu'un mot sur les lèvres de Régine avait brisé la puissance de son sort.

-Elle a presque vu l'ombre du visage de Régine planant au-dessus de la lettre d'Ères et lorgnant elle d'entre les lignes dans le triomphe sinistre. Enfin est venu et raison murmuré qu'il était extrêmement imprudent de donner son cœur dans le la tenue d'un garçon. Son amour, elle le savait, aurait été exigeant, irritant à la fois. Il lui aurait demandé de sympathiser avec toutes les phases de sa vie, et se serait attendu intérêt actif de sa part dans bien qu'elle avait fait avec il ya longtemps. Ainsi, le mensonge aurait volé dans sa vie et il aigrit. Lorsque camarades sont inégaux, l'amour doit peindre ses joues et, dans certains états d'âme au moins, se cachent sa face sous un masque. Ses lèvres peuvent être mielleux, mais il apporte frette et la douleur dans son train.

-Ces choses se dit-elle, encore et encore, alors qu'elle a écrit une cool et calcul réponse à la lettre d'Ères. Elle réécrivit beaucoup fois, et à chaque fois il est devenu plus difficile de répondre. Enfin, elle a mis sa lettre de côté pendant quelques jours, et quand il retomba dans sa main, il semblait si naturel et tendu qu'elle détruit. Ainsi plusieurs semaines se sont écoulées, et Ernest non plus exclusivement occupée son esprit quand, un jour plus tôt en

Septembre, tout en regardant sur une le magazine, elle est venue sur son nom dans la table des matières. Une fois de plus elle vit le visage mélancolique du garçon devant elle, et un quelque chose de tremblant agité dans son cœur. Sa main tremblait quand elle a coupé les pages, et un brouillard de larmes assombrit sa vision comme elle a tenté de lire son poème. C'était un morceau d'éclat sombre. Comme moines drapés de noir, la moitié folle de dévotion mystique, les pensées du poète passèrent sur la page. C'était le cri d'une âme qui se sent glisser raison de lui et voit la folie augmenter au cours de sa durée de vie comme une grande lune pâle. Un étrange malaise émanait de lui et a pris possession de son. Et encore une fois, avec un aperçu de ce qui était prophétique, elle distinctement reconnu derrière la crainte vague qui avait hanté le poète le chiffre de Régine Charles.

-Un rêve de moitié oublié, mal à la conscience, sa décalés par sa vivacité. Elle vit Charles comme elle l'avait vu dans les jours passés grotesquement transformé en une mer-chose visqueuse, dont la bouche faim fermer sucer sur elle et dont les mille tentacules encerclés sa forme. Elle fermé les yeux dans l'horreur à la réminiscence. Et en ce moment, il est devenu clair pour elle qu'elle doit prendre dans ses mains le salut de Ernest Fielding de l'emprise de la puissance maléfique qui avait mystérieusement enveloppé sa vie.

-L'été a été bref, et déjà par le milieu de septembre beaucoup étaient retournés aux plaisirs de la vie urbaine. Éther a été parmi les premiers venus ; car, après sa détermination à entrer dans la vie du jeune poète une fois de plus, il aurait été impossible pour elle de rester loin de la ville beaucoup plus. Son plan était tout prêt. Avant de tenter de voir Ères elle aller à la rencontre Régine et l'implorer de libérer le garçon de son sort hideux. Un élément de curiosité inconsciemment entré sa détermination. Lorsque, il ya quelques années, elle et Charles étaient séparés, l'homme avait semblé, pour une fois, fortement perturbé et avait promis, dans son agitation, qu'un jour il serait lui communiquer ce qui serait disculpé dans ses yeux. Elle avait répondu que tous les mots entre eux étaient sans objet, et qu'elle espérait ne jamais voir son visage. La l'expérience que les années lui avaient apportée, au lieu d'élucider le mystère de la personnalité de Régine, avait, au contraire, fait son comportement apparaît de plus en plus inexplicable. Elle avait plus d'une fois se surprit à vouloir le rencontrer de nouveau et d'analyser sans passion Les influences énigmatiques qu'il avait exercées sur elle. Et elle pouvait enfin voir lui sans passion ; il y avait dans ce triomphe. Elle était vaguement consciente que quelque chose avait passé de son, quelque chose par laquelle il lui avait tenue, et sans laquelle son magnétisme était incapable de jouer sur elle.

-Alors, quand Waltham lui a envoyé une invitation à l'un de ses artistiques » dans les maisons » elle a accepté, dans l'espoir de rencontrer Régine. Il était sa fréquentation de la maison de Waltham qui avait depuis plusieurs années efficacement sa barrée pied de franchir le seuil. Il était avec un sentiment très étrange qu'elle a salué les nombreux visages familiers à Waltham Est maintenant ; et quand, vers dix heures, Régine entré en saluant poliment en réponse à l'accueil de tous les côtés, battre son cœur en elle comme un tambour. Mais elle se calma, et, reprenant son œil, donc arrangé qu'au début de la soirée, ils rencontrer dans une alcôve du salon. « Il était inévitable », a déclaré Régine. « Je m'y attendais. »

« Oui », répondit-elle, « nous avons été obligés de répondre. » Comme un grand rush de l'eau, la mémoire lui revint. Il était encore horriblement fascinant comme autrefois seulement elle était plus sensible à sa fascination. Il avait quelque peu changé durant ces années. Les lignes sûres

Sa bouche était devenue plus difficile et un regard d'acier, comme était venu dans les yeux. Seulement pour un moment, comme il la regardait, un éclair de tendresse semblait revenir à eux. Puis il dit, avec un brin de tristesse : « Pourquoi devrait le premier mot entre nous soit un mensonge ? Éther n'a fait aucune réponse. Régine regarda la moitié dans l'émerveillement et dit : et votre amour pour le garçon si grand qu'il a surmonté votre haine de moi ? Ah, il savait ! Elle grimaça. Il vous a dit ?

-Pas un mot. Il y avait quelque chose de surhumain dans son pouvoir de pénétration. Pourquoi devrais elle porter un masque devant lui, quand ses yeux, comme aux yeux de Dieu, percés au cœur de son être ? Non, répondit-elle, il n'est pas l'amour, mais la compassion pour lui. La compassion ? Oui, la compassion pour votre victime.

Tu veux dire ? Régine ! Je suis toute oreille. Je vous en supplie. Parler.

-Vous avez ruiné une vie. Il haussa les sourcils péjorativement. Oui elle a continué farouchement, ruinée ! Ça ne suffit pas ? Je ne l'ai jamais ruiné volontairement la vie de quelqu'un. Vous avez ruiné la mienne.

Délibérément ? Sinon, comment vais-je expliquer votre conduite ? Je t'ai prévenu.

-Attention, en effet ! L'avertissement que le serpent donne le moineau impuissant sous son regard ». Ah, mais qui vous dit que le serpent est à blâmer ? N'est-il pas plutôt la puissance occulte qui prescrit avec du sang sur airain défilement la loi de notre être ? Ce ne consolation pour le moineau. Mais quoi qu'on en dise, laissons le passé. Prenons le présent. Je vous en prie, laissez ce garçon permettre à développer sans votre tentative d'étouffer la vie en lui ou impressionner sur elle le timbre de votre esprit aliène.

-Éther, il a protesté, vous êtes injuste. Si vous a connu puis une idée semblait prendre la main sur lui. Il la regarda curieusement. Que faire si je savais ? Elle a demandé. Vous saurez, » at.-il dit, tout simplement. Es-tu fort ? Forte pour résister à quoi que ce soit à la main. Il n'y a rien que vous peut me donner, rien que vous pouvez emporter. Non, at.-il fait remarquer, rien. Oui, vous avez changé. Pourtant, quand je regarde sur vous, les fantômes du passé semblent se lever comme des choses vivantes. Nous avons tous deux ont changé. Nous nous réunissons maintenant sur un pied d'égalité. Vous n'êtes pas plus l'idole je fais de vous. Vous ne pensez pas que, pour l'idole cela pourrait être un soulagement, pas une humiliation ? Il est une torture terrible à asseoir dans l'état avec des lèvres éternellement fermées. Parfois, il arrive sur les plus réticents d'entre nous un le désir de briser la solitude éternelle qui entoure l'âme.

-Il est ce sentiment qui pousse les fous d'arracher leurs vêtements et exposer leur nudité dans la place du marché. Il est de la folie de ma part, caprice ou un, où je ne sais pas quoi ; mais il me plaît que vous deviez connaître la vérité. »

« Tu m'as promis il ya longtemps que je le devrais. » « Aujourd'hui, je vais échanger ma promesse, et je vais vous dire une autre chose qui vous trouvera difficile à croire. » « Et c'est ? » « Ce que je vous ai aimés. » Éther sourit un peu sceptique. « Vous avez aimé souvent. » « Non, » répondit-il. « Nous avons adoré, aimé sérieusement, je dois, une seule fois. »

-Ils étaient assis dans un petit restaurant italien où ils avaient souvent, dans les vieux jours, attardé tard dans la nuit autour d'un verre de vin. Mais pas pâle fantôme du passé est passé de vin. Seule une frétilant quelque chose, avec des yeux de serpent, qui a envoyé des frissons le long de sa colonne vertébrale et tenue sans voix et en transe.

Lorsque leur ordre avait été rempli et le serveur lui-même avait posté à une distance respectueuse, Régine a commencé d'abord tranquillement, un homme du monde. Mais comme il a procédé, une étrange allégresse lui semblait posséder et de ses yeux sauter la flamme de la mystique.

« Vous devez me pardonner, » il a commencé, « si je monopoliser la conversation, mais les révélations que je dois faire sont d'une nature telle que je peux bien réclamer votre attention. Je vais commencer par ma plus tendre enfance. Tu rappelles-vous l'image de moi qui a été prise quand j'avais cinq ? »

-Elle se rappelait, en effet. Chaque détail de sa vie a été profondément gravé sur son esprit.

« À cette époque, » at.-il poursuivit, « je n'ai pas eu lieu d'être particulièrement brillant. La raison en était que mon esprit, étant éminemment et extraordinairement réceptifs, besoin d'un stimulus de l'extérieur. Le moment où je fus envoyé à école, cependant, une curieuse métamorphose a eu lieu en moi. Je puis dire que je suis devenu à la fois le plus brillant garçon dans ma classe. Tu le sais à ce jour, je l'ai toujours été le personnage le plus frappant dans tout cercle que je n'ai jamais déplacé ».

-Ethel hochait la tête d'assentiment. Silencieusement regarder l'orateur, elle a vu une lueur de la vérité de loin, mais encore très éloignée et très sombre.

-Régine levée le verre contre la lumière et avala son contenu. Puis d'une voix faible, il recommença : « Comme le caméléon, je dois le pouvoir d'absorber la couleur de mon environnement ».

« Voulez-vous dire que vous avez le pouvoir d'absorber les vertus spéciales d'autres personnes ? Intervint-elle ?

Voilà exactement ce que je veux dire.

-Oh ! dit-elle, dans un battement de cœur beaucoup de choses étaient devenues claires pour elle. Pour la première fois elle a réalisé, encore vaguement, mais avec l'augmentation de vivacité, les causes cachées de sa ruine et, encore plus clair, l'horrible danger d'Ères Field.

-Il remarqua son agitation, et un regard de curiosité psychologique est venu dans les yeux. Ah, mais ce n'est pas tout, at.-il observé, en souriant. Cela n'a rien. Nous tous possédent cette faculté à un degré. Le secret de ma force est ma possibilité de rejeter tout élément qui est nocif ou à l'inessentiel l'achèvement de mon auto. Ce ne sont pas venus à moi facilement, ni sans une lutte. Mais maintenant, en regardant en arrière sur ma vie, beaucoup de choses deviennent transparentes, qui étaient obscures même pour moi à l'époque. Je peux maintenant suivre les fils fins filés dans le réseau complexe de mon destin, et de découvrir dans le désert de mailles d'un design, terribles et magnifiquement prévues.

-Sa voix tremblait avec conviction, en prononçant ces mots. Il y avait quelque chose d'étrangement horrible dans cet homme. Il était donc qu'elle avait photo pour se le grand-prêtre de quelques terribles et mystérieuses la religion, exigeant un sacrifice humain pour apaiser la faim de son dieu.

-Elle était fascinée par le charme de sa personnalité, et a écouté avec un ne pas se sentir loin de la crainte. Mais Régine soudainement changée son ton et a procédé d'une manière plus conversationnelle.

Le premier ami que je jamais soigné était un garçon merveilleusement doué pour l'étude des mathématiques. Au moment de notre première rencontre à l'école, j'étais incapable de résoudre même le plus simple problème

Algébrique. Mais nous avons eu été ensemble seulement pour un demi-mot, quand nous avons échangé des pièces. Ce fut moi qui étais le génie mathématique maintenant, alors qu'il est devenu désespérément terne et bégayé à travers ses récitations seulement avec une lutte qui a les larmes aux yeux. Puis je lui ai jeté. Sans cœur, dites-vous ? J'ai à mieux connaître. Avez-vous déjà goûté une bouteille de vin qui avait été débouchée pendant une longue période ? Si vous avez, vous avez probablement trouvé plat l'essence a disparu, évaporé. Ainsi, il est quand nous nous soucions de gens. Probablement non, assurément il ya un principe dans prison leurs âmes, ou dans les enroulements de leur cerveau, qui, lorsqu'ils sont échappés, les laisse insipide, non rentables et dépourvu d'intérêt pour nous. Parfois, cette essence pas nécessairement le meilleur élément d'un homme ou la nature de la femme, mais l'âme des choses que nous manquons disparaît. En fait, il disparaît invariablement. Il se peut qu'il ait été transformé en le procédés pour leur croissance ; il peut également être qu'il a complètement disparu par certaines inadvertances, ou que nous nous sommes absorbés qu'il ».

« Ensuite, nous les jeter ? » Éther à demandé, pâle, mais les yeux secs. Un frisson passé à travers son corps et elle a décroché son verre nerveusement. À cette Régine moment, ressemblait à un véritable prince des ténèbres, sinistre et magnifique, peint par la main d'un maître moderne. Ensuite, pour un espace, il redevint l'homme du monde. Sourire et de sang-froid, il a rempli les verres, ont pris une longue gorgée de vin et reprit son récit.

« Ce garçon a été suivi par d'autres. Je absorber beaucoup de choses inutiles et certaines qui étaient mal. Je réalisais que je dois diriger mon absorption penchants. Ce que je fis. Choisit comment choisir bien ? Et tout le temps la terrible puissance dont je suis consciente que la moitié a grandi en moi ».

« Il est en effet une puissance terrible », dit-elle ; « d'autant plus terrible pour sa subtilité. N'avais-je pas moi-même été la victime, je ne devrais pas maintenant trouve possible de croire en elle. »

« La main invisible qui frappe dans l'obscurité est certainement plus peur à un ennemi visible. Il est également plus miséricordieux. Penser combien vous a souffert si vous aviez été conscient de votre perte » ?

« Néanmoins, il semble encore aujourd'hui pour moi qu'il ne peut pas avoir été une totale, perte irréparable. Il n'y a aucune action sans réaction. Même moi, je même nous devons avoir reçu de vous une certaine compensation pour ce que vous avez enlevé. »

« Dans les procédés ordinaires, de la vie de la loi de l'action et de la réaction est en effet puissant. Mais aucune loi n'est sans exception. Pensez à radium, pour par exemple, avec son débit constant et apparemment inépuisable d'énergie. Il est une chose difficile à imaginer, mais nos hommes scientifiques ont accepté comme un fait. Pourquoi devrions-nous trouver plus difficile de concevoir d'un élément d'absorption énorme et infini ? Je suis sûr qu'il quelque part doit exister. Mais chaque phénomène dans le monde physique trouve son homologue dans l'univers psychique. Il ya radium-âmes qui rayonner sans perte d'énergie, mais aussi sans augmentation. Et il ya âmes, l'inverse du radium, avec les capacités d'absorption illimitée ».

« Vampire-âmes », at.-elle observé, avec un frisson, et son visage blanchis. « Non, » dit-il, « ne dites pas cela. » Et puis, il semblait soudain à croître dans stature. Son visage était en feu, comme le visage d'un dieu. « À chaque époque, » répondit-il avec solennité, « il ya des géants qui atteignent à une grandeur qui, par la croissance naturelle

Aucun homme ne pourrait jamais avoir atteint. Mais dans leur jeunesse une vision vint à eux, où ils étaient partis chercher. Ils prennent les pierres de fantaisie pour les construire un palais dans le royaume de la vérité, la projection dans les rêves de la réalité, monstrueux et impossible. Souvent ils échouent et, dégringolant de leurs hauteurs aériées, fin à une carrière de Don Quichotte. Certains réussissent. Ils sont les choisis. Les fils de charpentier, ils sont, qui ont posé le droit d'un monde depuis des millénaires à venir ou simples Corses, avant donc l'œil d'aigle ont tremblé les royaumes de la terre.

-Mais pour accomplir leur mission, ils ont besoin d'une volonté de fer et de l'esprit d'une centaine d'hommes. Et à partir du fer qu'ils prennent de la force, et à partir d'un les cerveaux des centaines d'hommes ils absorbent leur sagesse. Missionnaires divins, ils apparaissent dans tous les départements de la vie. Dans leur main est recueilli à jour l'or du monde. Potentats puissants de la paix et de la guerre, ils débloquent de nouvelles mers et des continents lointains soulevés les barres.

-En solitaire, ils accomplir ce que les nations n'osaient espérer ; à grands pas de Titan ils escaladent les étoiles et réussissent là où échouent millions. Dans l'art ils vivent, les décideurs de nouvelles périodes, les rêveurs de nouveaux styles. Ils se font la lunette de soleil vocal de Dieu. Homère et Haese, Hugo et Balzac ils concentrent les rayons dispersés de mille luminaires moins dans l'une chantant flamme qui, comme une torche géante, illumine le chemin de l'humanité ».

-Elle le regarda, bouche bée. La lumière était allée de son visage. Il pause, épuisé, mais même alors, il regarda l'incarnation d'une force pas moins terrible, pas moins grande. Elle saisit l'immensité de sa conception, mais l'âme de sa femme se rebella contre l'injustice horrible ceux dont la lumière est éteinte, que la sienne avait été, pour nourrir une étrangère flamme. Et puis, pour un moment, elle a vu le visage pâle d'Ères regarder à son sur le vin.

« Cruel », sanglotait-elle, « comment cruel ! »

« Ce qui importe ? » Il a demandé. « Leur force est prise d'eux, mais l'esprit d'humanité, incarnée en nous, marche triomphalement. »

-Les révélations de Régine ont été suivies par un long silence, interrompu seulement par l'officialité du garçon. Le sort une fois rompu, ils échanger un certain nombre d'observations plus ou moins pertinentes. L'esprit d'Éther retourné, encore et encore, à la parole, il n'avait pas parlé. Il n'avait dit rien du palier immédiat de sa puissance monstrueuse sur sa propre vie et celle d'Ères Field.

-Enfin, un peu timidement, elle a abordé le sujet. « Vous avez dit que vous m'aimais », at.-elle remarqué.

« J'ai fait. » « Mais pourquoi, alors je ne pouvais pas l'aider. »

« Avez-vous ne jamais faire la moindre tentative ? »

« Dans les heures de nuit horrible, je luttais contre elle. Je vous ai même imploré de me quitter. »

« Ah, mais je vous aimais ! »

« Vous ne voulez pas être averti, vous ne seriez pas écouté. Vous êtes resté avec moi, et lentement, sûrement, l'élan créateur est allé hors de votre vie. » « Mais qu'est-ce que vous pourriez trouver dans mon art pauvre pour vous attirer ? Qu'est étaient mes photos pour vous ? » « Je leur ai besoin, je vous avais besoin. Il était un petit quelque chose, une couleur riche effet, peut-être. Et puis, sous vos yeux, la couleur



Disparu de vos toiles réapparu dans ma prose. Mon style est devenu plus luxueux qu'elle ne l'avait été, pendant que vous torturez votre âme dans la vaine tentative d'appeler de nouveau à votre brosse ce qui a été irrémédiablement perdu ». « Pourquoi n'avez-vous pas me dire ? »

« Vous auriez ri dans mon visage, et je ne pouvais avoir enduré votre rire. D'ailleurs, je toujours espéré, jusqu'à ce qu'il était trop tard, que je pourrais encore vérifier la puissance mystérieuse en moi. Bientôt, cependant, je suis devenu conscient qu'il était hors de mon contrôle. Le dieu inconnu, dont l'instrument que je suis, eu judicieusement fait plus fort que moi. »

« Mais pourquoi, » rétorqua Éther, « était-il nécessaire pour me jeter, comme un laissé pour compte vêtement, comme un aveugle qui a perdu le pouvoir de plaire ? » Son cadre secoua avec l'émotion souvenir de ce moment, lorsque des années il ya, il avait poliment lui a dit qu'elle n'était rien pour lui.

« La loi de l'être, » répondit Régine, presque tristement, « la loi de mon être. Je vous aurais plaindre, mais les reproches éternels de votre la souffrance seulement provoquée ma colère. Je me souciais moins pour vous tous les jours, et quand je l'avais absorbé la totalité d'entre vous que ma croissance nécessaire, vous me comme mort, comme un étranger vous étiez. Il y avait entre nous pas plus loin communauté d'intérêts ; désormais, je le savais, nos vies doivent se déplacer dans totalement différentes sphères. Vous vous souvenez de ce jour-là quand nous avons dit au revoir ? »

« Vous voulez dire que ce jour-là quand je mets devant vous sur mes genoux, » elle a corrigé lui. « Ce jour-là, je enterrer mon dernier rêve de bonheur personnel. J'aurais un plaisir de vous soulever du sol, mais l'amour a été tout à fait disparu. Si je suis soumissionnaire aujourd'hui que je suis l'habitude d'être, il est parce que vous voulez dire tellement de choses à moi comme le symbole de mon renoncement. Quand je compris que je ne pouvais pas même sauver la chose que je aimer de moi-même, je me suis endurci et cruels autres. Non pas que je ne connais pas de bienveillance, mais aucun scrupule de conscience pondre leurs formes prostrées sur mon chemin. Il n'y a rien dans la vie pour moi, mais ma mission ».

-Son visage était baigné dans l'extase. Les élèves étaient lumineuses, grandes et menaçantes. Il avait l'air d'un fou ou un prophète.

-Après un certain temps Éther remarquer : « Mais vous avez grandi dans l'un des masters-figures de l'âge. Pourquoi ne pas se contenter de cela ? Y At.-il pas limiter à votre ambition ?

Régine sourit : Ambition Haese arrêté quand il avait atteint sa pleine croissance, quand il avait épuisé la capacité de ses contemporains. Je ne suis pas encore prêt à donner ma plume et de repos. Et allez-vous continuer toujours dans ce cours criminel, un meurtrier d'autres vies ? Il la regarda calmement dans le visage. Je ne sais pas. Vous êtes l'esclave de votre dieu inconnu ?

-Nous sommes tous les esclaves, marionnettes à fil tiré par : vous, Ères. Il ya pas de liberté sur la face de la terre ni au-dessus. Le tigre qui déchire un agneau n'est pas libre, je ne suis pas libre, vous n'êtes pas libre. Tout ce qui arrive must arriver ; aucun mot qui est dit n'est dit en vain, en vain est soulevé aucune le Main. Ensuite, Éther répliqua vivement, si je tentais d'arracher votre victime de vous, je devrais aussi être l'outil de votre dieu ?

Assurément. Mais je suis son choisi. » « Pouvez-vous ne pas le libérer ? » « Je dois lui. Un peu plus longtemps, il est alors le vôtre. » « Mais ne pouvez-vous pas, si je vous en supplie à nouveau sur mes genoux, au moins desserrer sa chaîne avant qu'il ne soit complètement ruiné ? »

« Il est hors de mon pouvoir. Si je ne pouvais pas te sauver, que j'aimais, ce qui, dans ciel ou sur la terre peuvent le sauver de son destin ? D'ailleurs, il ne sera pas ruiné. Il est seulement une partie de lui que j'absorber. Dans son âme sont accords que je ne l'ai pas touché. Ils peuvent vibrer un jour, quand il a réuni une nouvelle force. Vous aussi, vous seriez épargné beaucoup de douleur si vous aviez lutté pour atteindre le succès dans différents domaines pas où je devais engranger la récolte de toute une vie. Il est seulement une partie de son talent que je prends de lui. Le reste, je ne peux pas faire de mal. Pourquoi devrait-il enterrer que reste ? »

-Ses yeux erraient à travers la fenêtre au firmament, comme pour dire que mot ne pouvaient pas plus se plier sa volonté indomptable que de modifier l'immuable cours des astres.

-Éther avait presque oublié la mauvaise qu'elle-même avait subie à sa main. Il ne pouvait pas être mesuré par les normes ordinaires, cet éblouissement fou, dont la malade volonté de puissance avait pris de telles proportions étranges. Mais ici, une jeune vie était en jeu. Dans l'œil de son esprit, elle vit Régine écraser entre ses mains implacables l'âme délicate d'Ères Field, comme une magnifique fleur carnivore pourrait fermer ses pétales sur glorieuses une mouche.

-Amour, tout l'amour conquérant, jaillissait en elle. Elle se battrait pour Ères comme un chat-tigre se bat pour ses jeunes. Elle se déroule de la manière de la force terrible qui avait brisé ses propres aspirations, et de sauver, au tout prix, le garçon brillant qui ne l'aimait pas.

-Les derniers rayons du soleil de fin d'après-midi, ont chuté inclinée travers d'Ères fenêtre. Il était allongé sur le canapé, dans un sommeil de la mort comme de plomb qui, pour le moment du moins, n'a même pas été perturbé par la présence de Régine Charles.

-Ce dernier se tenait au chevet, le calme du garçon, impassible que jamais. Là l'excitation de sa conversation avec Éther n'avait laissé aucune trace sur le contour ciselé de son front. Fixation en souriant une orchidée d'une teinte pourpre indéfinissable dans son manteau de soirée, rayonnante, dynamique avec la vie, il a regardé vers le bas sur le dormeur. Puis il passa la main sûre d'Ères front, comme pour essuyer des perles de sueur. Au contact de sa main le garçon agité inquiétude. Quand il n'a pas été retiré, son visage se crispa dans la douleur. Il gémit que les hommes gémissent sous l'influence de certains anesthésiques, sans posséder le pouvoir de briser à travers la cloison étroite qui les sépare de la mort d'un côté et de la conscience de l'autre. Enfin un soupir lutté à ses lèvres semble paralysé, puis un autre. Enfin, le babillage est devenu articulé. « Pour l'amour de Dieu, dit-il, dans son sommeil, prendre cette main de suite ? »

-Et tout à coup le sourire bienveillant sur les caractéristiques de Régine a été changé pour un regard de férocité sauvage. Il ressemblait plus l'homme de la culture, mais déçu, hargneuse bête de proie. Il lui prit la main du front d'Ères et se retira avec précaution à travers la porte semi-ouverte. À peine avait-il disparu quand Ères se réveillèrent. Pendant un moment, il avait l'air autour, comme un animal traqué, puis soupira avec soulagement et enterré son

La tête dans sa main. À ce moment, un coup à la porte a été entendu, et Régine rentra, calme comme avant. « Je déclare, » il a hurlé, « vous avez certainement été dormir le sommeil du juste. » « Il n'est pas de la paresse, » répondit Ernest, regardant plutôt heureux de l'interruption. « Mais je l'ai un mal de tête. » « Peut-être ces siestes ne sont pas bonnes pour votre santé. » « Probablement. Mais de la fin, je l'ai souvent trouvé nécessaire d'exiger des heures de jour le sommeil que la nuit me refuse. Je suppose qu'il est tous dû à l'indigestion, comme vous l'avez suggéré. L'estomac est la source de tous les maux. »

« Il est aussi la source de tout bien. Les Grecs ont fait le siège de l'âme. Je l'ai toujours affirmé que l'élément le plus important dans un grand la biographie de poète est une reproduction exacte de son menu ».

« Certes, un homme qui mange un bifteck lourd pour le petit déjeuner du matin est incapable d'écrire un sonnet dans l'après-midi ».

« Oui, » Régine ajoutée, « nous sommes ce que nous mangeons et ce que nos ancêtres ont mangé avant nous. J'attribue de la caducité de la poésie française à la grille les gâteaux de nos ancêtres puritains. Je suis désolé que nous ne puissions pas aller plus loin dans le sujet à l'heure actuelle. Mais je dois une invitation à dîner où je dois étudier expérimentalement l'influence des sauces françaises sur ma versification. »

« Au revoir. »

« Au revoir. » Et, avec un geste de la main, Régine a quitté la salle.

-Lorsque la porte se fut refermée derrière lui, les pensées d'Ères a pris un plus tour sérieux. Le ton de badinage lumière dans laquelle la précédente la conversation avait eu lieu avait été pris de sa part. Pour le dernier quelques semaines de mauvais rêves avaient torturé son sommeil et jeté leur ombre sur ses heures de veille. Ils avaient déjà augmenté dans la réalité, en intensité et en dans la laideur. Même maintenant, il pouvait voir les longs doigts effilés, qui chaque nuit ont été à tâtons dans les enroulements de son cerveau. C'était un bien formé, main manucurée qui semblait tendre la main sous son crâne, sentant soigneusement son chemin à travers les circonvolutions myriade où la pensée réside.

-Et, oh, l'agonie de tout cela ! Un esprit humain n'est pas une chose de la pierre, mais vivant, horriblement vie à la douleur. Qu'est-ce ces doigts cherchaient, ce trésors mystérieux, ce joyau caché dans la sous-couche de sa conscience ? Son cerveau était comme une mine d'or humain, tremblant sous le coup de pioche et la bande de roulement du mineur. Le mineur ! Ah, le mineur ! Sans cesse, à fond, sans relâche, il a ouvert la veine et après arraché des richesses incalculables du sol frémissant ; mais chaque veine est une veine en direct et chaque pépite d'or une pensée !

-Pas étonnant que le garçon était à bout de nerfs. Chaque fois qu'une idée naissante tremblante a été elle-même la formulation, le rêve à la main le saisit et l'a emporté, couper brutalement les fils ténus qui lient la pensée à la pensée. Et le matin venu, comment sa tête lui faisait mal ! Ce ne fut pas une douleur aiguë, mais sourde, lourde, incessante.

-Ces sensations, Ères se disent fréquemment, étaient fantaisies morbides. Mais alors, le monomaniac qui imagine que ses bras ont été mutilés ou couper de son corps pourrait aussi bien être sans armes. Le mental ne peut annihiler les obstacles. Il peut également créer eux. Psychologie n'avait pas de terrain inconnu

Ères, et il n'a pas été difficile pour lui de chercher dans certaines décontractées suggestions une explication pour son délire, la notion fixe le hantait jour et nuit. Mais il a aussi compris que pour expliquer un phénomène ne soit pas de l'expliquer. L'homme qui analyse ses émotions ne peut pas entièrement leur échapper, et l'ombre de la peur primale, inexplicable la crainte peut foncer à des moments de faiblesse de la vie de la plus subtile psychologue et le plus clair penseur.

— Il n'avait jamais parlé à Régine de ses terribles cauchemars. J'arrive le talon de la fantaisie que lui, Ères, avait écrit « La princesse avec le voile jaune, une fantaisie qui, en passant, avait à nouveau en possession de lui tard, cette nouvelle illusion serait certainement éveiller les soupçons quant à son la santé mentale dans l'esprit de Régine. Il serait probablement lui envoyé dans un sanatorium ; il ne serait certainement pas le garde à la maison. Bienfaisance lui-même dans toutes les autres choses, son hôte a été de ne pas prendre à la légère dans l'affaire en interféré avec son travail. Il serait agir rapidement et sans pitié.

-Pour la première fois en plusieurs jours, Ères pensaient d'Abel Félon. Pauvre garçon ! Qu'est-il devenu après avoir été détourné de la maison ? Il ne serait ne pas attendre pour toute personne pour lui dire d'emballer son paquet. Mais alors, qui était impossible ; Régine l'aimait.

-Soudain, les méditations d'Ères furent interrompues par un bruit à l'extérieur porte. Une clé a été tournée dans la serrure. Il doit être lui, mais pourquoi si tôt ? Quoi aurait pu lui ramener à cette heure ? Il ouvrit la porte et entra dans le couloir pour voir ce qui était arrivé. Le chiffre qui il vit était certainement pas la personne attendue, mais une femme, dont les épaules d'un théâtre manteau tombait avec grâce, probablement un visiteur pour Régine. Ernest était sur le point de se retirer discrètement, quand l'électrique la lumière qui brûlait dans le couloir tomba sur son visage et illuminé ce.

-Alors, en effet-surprise l'a surmonté. Éther, dit-il, est-ce vous ? Ernest mené Éther Ranérou dans sa chambre et l'a aidée à enlever son manteau.

-Alors qu'il mettait le vêtement sur le dos d'une chaise, elle a glissé une petite clef dans son sac à main. Il la regarda avec une question dans son les yeux.

Oui, répondit-elle, je gardais la clé, mais je n'y avais pas rêvé que je serais ne jamais franchir ce seuil. En attendant, il avait grandi assez sombre. Le reflet des réverbères sans faiblement éclairer la salle, et à travers les ombres fantastiques crépuscule semblait danser.

-Le parfum de ses cheveux envahit la salle et a rempli le cœur de l'enfant à la romance. Tendresse longtemps étouffée appelée avec un millier de voix. L'heure, l'étrangeté et imprévu de sa visite, peut-être même pardonnable vanité d'un garçon, réveillé la passion de son sommeil et une fois nouveau forgé dans l'âme d'Ères le miracle de l'amour. Son bras encerclé son cou et ses lèvres balbutia aveugle, doux, fou et caressant des choses.

-allumer, la lumière at.-elle plaidée.

-Vous n'étiez pas toujours si cruel.

-Peu importe, je ne suis pas venu pour parler de l'amour. » Pourquoi, alors, venez-vous ? Ères se sentaient un peu maladroites, déçues, en prononçant ces mots. Ce qui aurait induit qu'elle vient à ses chambres ? Il desserra son étreinte

Sur elle et a fait ce qu'elle a demandé. Comment pâle elle regarda dans la lumière, la beauté ! Certes, elle avait attristé pour lui ; mais pourquoi n'avait-elle pas répondu à sa lettre ? Oui pourquoi ? « Ta lettre ? » Elle sourit un peu tristement. « Certes, vous ne m'attendiez répondre à cela ? »

« Pourquoi pas ? » Il avait de nouveau approché d'elle et ses lèvres étaient près de la sienne.

« Pourquoi pas ? Je l'ai aspiré pour vous. Je t'aime. » Son souffle de son état d'ébriété ; il était comme un parfum subtil. Pourtant, elle a fait ne pas céder.

« Vous m'aimes maintenant. Vous ne m'aimez pas puis la musique de vos mots était froid fait à la machine, tendue et superficielle. Je ne vais pas répondre, je l'ai dit moi-même : dans son cœur, il a oublié. Je ne puis me rendre compte que d'une force dangereuse avait possédé votre vie et écrasé dans votre esprit chaque image, mais son propre. »

« Je ne comprends pas. » « Pensez-vous que je suis venu ici si elle était une question de lumière ? Non, je vous dire, il est une question de vie ou de mort pour vous, au moins comme artiste. »

« Que veux-tu dire par là ? »

« Avez-vous fait une course de travail depuis que je vous ai vu ? »

« Oui, laissez-moi voir, sûrement, des articles de magazine et un poème. »

« Cela ne veut pas ce que je veux savoir. Avez-vous accompli quelque chose grand ? Avez-vous grandi depuis cet été ? Que diriez-vous de votre roman ? » « Je l'ai presque fini dans mon esprit, mais je l'ai trouvé aucune chance de commencer par l'écriture proprement dite. J'étais malade de la fin, très malade ».

-Sans doute d'elle ! Son visage a été pincé et pâle, et les lignes sur la bouche étaient curieusement tordues, comme ceux d'un homme souffrant d'une maladie interne douloureuse. « Dites-moi, » elle se hasarda, « ne jamais ne vous manquez quelque chose ? » « Voulez-vous dire sont là les voleurs ? » « Voleurs ! Contre les voleurs on peut se protéger. »

-Il la regarda sauvagement, demi-peur, en prévision de certaines révélations terribles. Son rêve ! Son rêve ! Cette main ! Pourrait-il être plus qu'un rêve ? Dieu ! Ses lèvres tremblaient.

-Éther observé son agitation et continua plus calmement, mais avec la même insistance : « Avez-vous déjà eu des idées, des plans qui vous avez commencé sans ayant force de les compléter ? Avez-vous eu des aperçus de visions vocales qui semblaient disparaître au plus tôt vues ? At-il jamais ne vous semble comme si une volonté mystérieuse et supérieure brutalement interféré avec le fonctionnement de votre cerveau ? »

-At-il l'air si pour lui ! Il se pourrait ne pas avoir indiqué plus clairement l'expérience de ces derniers mois. Chaque mot est tombé de ses lèvres comme un coup de marteau. Frissonnant, il a mis son bras autour d'elle, à la recherche consolation, pas de l'amour. Cette fois, elle n'a pas le repousser et, avec confiance, comme un enfant se confie à sa mère, il a dépeint à son la souffrance herse sa vie et en a fait un enfer. Comme elle l'écoutait, l'indignation assombrit son front, alors que la hausse des larmes de la colère et de l'amour alourdit ses cils. Elle ne pouvait supporter la pitoyable vue plus. « Enfant, » dit-elle, « Savez-vous qui est votre bourreau est ? » Et comme un éclair la vérité de son passé à lui. Une soudaine intimation lui a dit ce que ses mots avaient toujours dissimulé.

» Ne pas ! Pour l'amour du Christ, ne prononcez pas son nom ! » Il sanglotait. « Faire ne pas respirer. Je ne pouvais pas le supporter. Je deviendrais fou. » Très tranquillement, avec la difficulté à maîtriser sa propre émotion afin de ne pas l'exciter encore, Éther avait raconté à Ères l'histoire de sa remarquable interview avec Régine Charles. Dans le long silence qui ensuivit, les ailes de son âme brossée contre le sien pour la première fois, et l'Amour par mille tendres liens de la souffrance commune soudés leurs êtres en un seul.

-Caressant l'ivoire de ses doigts a traversé l'or de ses cheveux et sur son front, comme pour chasser les démons-yeux qui fixaient travers les espaces hideuses du passé. Dans une ruée mille incidents revinrent à lui, témoins muets d'une vérité accablante. Son jeu, le rêve qui le tourmentait, sa propre incapacité à se concentrer son esprit lors de son roman qui, jusqu'ici, il avait attribué à la maladie nerveuse tout, empilant fait sur des faits, est devenu l'un monument monstrueux de Régine Charles la criminalité. À Ères enfin comprises les mots d'adieu de Abel et Félon le regard dans les yeux d'Éther sur la nuit où il avait d'abord lié son sort avec l'autre homme.

-L'expérience de Waltham, aussi, et les remarques de Régine sur les bustes de Haese et Balzac incontestablement pointé vers le spectre nouveau et horrible que la révélation d'Éther avait soulevées à la place de son hôte.

-Et puis, à nouveau, l'autre Régine apparut, couronnée avec la lyrique couronne. De ses lèvres cadences d'or a chuté, plus doux que l'odeur de beaucoup de fleurs ou le son d'une cloche d'argent. Il était une fois de plus le divin Maître, dont les traits divins ne portaient aucune trace de malice et qui avait lui élevé à un endroit très proche de son cœur. « Non, » dit-il, « il est impossible. Il est tout un rêve, horrible cauchemar. » « Mais il a lui-même avoué, » intervint-elle.

« Peut-être qu'il a parlé dans les symboles. Nous absorbons tous dans une certaine mesure d'autres les idées des hommes, sans les voler et de démolition de leur pensée-vie. Régine peut être sans scrupules dans l'utilisation de son pouvoir d'impressionner sur d'autres, le timbre de son maître esprit. Il en était de Haese. Non ! Tu te trompes ; nous étions tous les deux trompés pour l'instant par son pittoresque compte d'une commune, pas même une déshonorante fait. Il peut lui-même avoir joué avec l'idée, mais sûrement, il ne peut pas avoir été sérieux. »

« Et votre propre expérience, et Abel Félon et le mien peuvent, eux aussi, être rejetés avec un haussement d'épaules ? »

« Mais, à bien y penser de lui, toute la théorie semble absurde. Il est peu scientifique. Il n'est même pas un cas de mesmérisme. S'il avait dit qu'il hypnotisé ses victimes, la question serait assumer un totalement différent aspect. Je reconnais que quelque chose va quelque part, et que la maison de Régine Charles est sans domicile sain pour moi. Mais vous devez également vous rappeler que, probablement, nous sommes à la fois détendus au point d'hystérie ».

-Mais pour Éther ses mots effectués aucune condamnation. « Vous êtes toujours sous son charme, » dit-elle, inquiète. Un peu ébranlé dans sa confiance, Ères reprit : « Régine est tout à fait incapable d'une telle action, même en admettant qu'il possédât l'horrible puissance dont vous parlez. Un homme de ses ressources splendides, une Midas littéraire qui se retrouve chaque mot se transforme en or très, n'est sous aucune nécessité à Prey sur les pensées des autres. Circonstances, je l'avoue, se méfient. Mais à la lumière du jour commun cette théorie fantaisiste recroqueville dans le néant. Un tribunal de droit rejetterait notre preuve Folie. Il est trop absolument

Fantastique, totalement étrangère à toute humaine de l'expérience. » « Est-il si ? » Éther a répondu avec une intonation particulière. « Pourquoi, qu'est-ce que tu veux dire ? »

« Sûrement, » répondit-elle, « vous devez savoir que dans les légendes de chaque nation, nous lisons des hommes et des femmes qui ont été appelés vampires. Ils sont êtres, pas toujours entièrement mauvais, que chaque nuit une certaine impulsion mystérieuse conduit à voler dans le magasin sans surveillance, à sucer le sang de la traverse, après avoir ciré fort sur la vie de leurs victimes, prudemment à la retraite.

-De là, vient que leurs lèvres sont très rouges. Ce on dit même qu'ils peuvent ne trouver aucun repos dans la tombe, mais revenir à leurs anciens repaires longtemps après qu'ils sont censés être morts. Ceux qu'ils visitent, cependant pas, loin sans raison apparente. Les médecins hochent la tête sage et de parler de la consommation. Mais parfois, anciennes chroniques nous assurent, les soupçons des gens étaient excités, et sous la direction d'un bon prêtre ils sont allés en procession solennelle à la tombe des personnes soupçonnées. Et sur l'ouverture des tombes il a été constaté que leurs cercueils avaient pourri et les fleurs dans leurs cheveux étaient le noir. Mais leurs corps étaient blanc et ensemble ; par aucune orbite vide glissée, la vermine, et leurs lèvres sucer n'étaient encore humides avec un peu du sang. »

-Ères ont été emportées malgré lui par son compte, ce qui vivement ressemblait à sa propre expérience. Pourtant, il ne céderait pas.

« Tout cela est impressionnant. Je dois avouer qu'il est très impressionnant. Mais vous-même parler de ces histoires que les légendes. Ils ne sont pas fondés sur aucun tangible fait, et vous ne pouvez pas attendre un homme instruit dans les sciences modernes d'admettre, comme ayant une incidence possible sure sa vie, la croyance brute du Moyen âge ! »

« Pourquoi pas ? » elle a répondu. « Nos scientifiques ont prouvé vrai que les plus sauvages théories de savants médiévales. La transmutation des métaux semble-jour plus une vaine spéculation, et le radium a transformé en potentielle réalité, le rêve du mouvement perpétuel. Les notions fondamentales des mathématiques sont sapées. Une école de philosophes affirme que le nombre d'angles d'un triangle est égal à plus de deux droits angles ; un autre sujet qu'il est moins.

-Même les grands scientifiques qui ont étudié l'âme de la nature se tournent vers le spiritisme. Le monde est surmonter le scepticisme profond. La vie à devenir une fois de plus merveilleux et très mystérieuse. Mais il semble aussi que, avec les miracles de l'ancien temps, leurs terreurs, leurs cauchemars et leurs monstres sont de retour dans une forme moderne ». Ères sont devenues encore plus réfléchies. « Oui, » at.-il observé, « il est quelque chose dans ce que vous dites. Puis, arpenter la pièce nerveusement, il exclamer :

-et encore, je trouve qu'il est impossible de croire votre explication. Régine un vampire ! Il semble tellement ridicule. Si vous me l'aviez dit que telles créatures exister quelque part, très loin, je pourrais ont discuté de la question ; mais dans cette grande ville, dans l'ombre de l'équipe de bâtiment non ! » Elle a répondu avec chaleur : Pourtant, ils existent ont toujours existé non seulement. Au Moyen Âge, mais en tout temps et dans toutes les régions. Il n'y a pas nation, mais a une certaine trace d'eux, sous une forme ou une autre. Et ne pas vous pensez que

Si nous trouvons une pensée, il peu importe, comment peut sembler absurde pour nous, qui n'a jamais occupé les esprits des hommes si nous trouvons, dis-je, une telle perpétuellement pensée récurrente, ne sommes-nous pas justifiés de supposer qu'il doit avoir une base dans l'expérience réelle de l'humanité ? «

-Le front d'Ères est devenu très assombri, et un nombre infini de caché rides prématurées ont commencé à montrer. Comment wax il avait l'air frêle et comment ! Il était comme un perdu dans un labyrinthe dans lequel il ne vit aucune lumière, convaincu contre sa volonté, ou plutôt, contre sa condamnation scientifique qu'elle n'a pas été totalement erronée. Pourtant, at.-il observé triomphalement, vos vampires sucent le sang, mais

Régine, si vampire qu'il soit, ronge l'âme. Peut comment un homme aspirer du cerveau d'un autre homme une chose aussi intangible, comme la quintessence de pensée ?

Ah ! répondit-elle, « vous oubliez, la pensée est plus réelle que le sang ! Seules trois heures avaient passé depuis Éther avaient surpris Ères de ses rêveries sombres, mais dans ce bref espace leur amour avait mûri en tant que si chaque heure avait été une année. La pâleur avait disparu de ses joues et l'énervement de ses yeux. L'ivresse de sa présence avait rallumé la lumière de son visage et lui a donné la force de combat les forces puissantes énoncées dans Régine Charles. L'enfant avait fait de lui place pour l'homme. Il ne voulait pas entendre parler de reddition sans combat, et Éther était sûr qu'elle pourrait laisser son destin de sa propre main. L'amour avait lui prêta une cotte de mailles. Il a été averti, et ne serait pas succomber. Pourtant, elle fait une tentative de plus pour le persuader de quitter la maison à la fois avec elle.

“Je dois y aller maintenant, dit-elle. Voulez-vous venir avec moi, après tout ? Je suis tellement peur de penser à vous encore ici. Non, mon cher, répondit-il ? Je ne vais pas abandonner mon poste. Je dois résoudre l'énigme de la vie de cet homme ; et si, en effet, il est la chose qu'il semble être, je vais essayer de lui arracher ce qu'il m'a volé. Je parler de mon roman non écrit”.

Ne pas tenter de s'y opposer ouvertement. Vous ne pouvez pas lui résister. Soyez assuré que je serai sur mes gardes. Je dois au cours des dernières heures vécu tellement qui rend la vie digne d'être vécue, que je ne voudrais pas étourdiment m'exposer à aucun danger. Pourtant, je ne peux pas aller sans certitude ne peut pas, si il ya une certaine vérité dans nos peurs, laisser le meilleur de moi derrière. Que comptez-vous faire ? “Mon jeu je suis sûr que maintenant qu'il est à moi je ne peux pas prendre de lui ; qui est irrémédiablement perdu. Il a lu à son cercle et préparé pour sa publication. Et, peu importe comment vous fermement, convaincu ou je peux être de son étrange pouvoir, on ne croirait pas notre témoignage. Ils prononcer nous fou. Peut-être nous sommes fous ! Non, nous ne sommes pas en colère, mais il est fou pour vous de rester ici, at.-elle affirmé. Je ne resterai pas ici une minute de plus que ce qui est absolument essentiel. Dans une semaine, je vais avoir une preuve concluante de sa culpabilité ou son innocence. Comment allez-vous à ce sujet ? Son écriture table ah !

-Oui, peut-être que je peux découvrir quelques notes, quelques indications, certaines épreuves il est un jeu dangereux. Je dois tout à gagner. Je souhaite que je puisse rester ici avec toi, dit-elle. N'avez-vous pas d'ami, pas de celui que vous pourriez faire confiance dans cette question délicate ? Pourquoi, oui Jack. Une



Ombre passa sur son visage. Savez-vous, dit-elle, je dois le sentiment que vous faite soucier plus pour lui que pour moi ? Nonsense, at.-il dit, il est mon ami, vous, vous infiniment plus. Êtes-vous toujours aussi intime avec lui, comme quand je, vous ai rencontré ? Pas tout à fait, de la fin d'un quelque chose de troublant, comme un voile mince, semble ont passé entre nous. Mais il viendra quand je l'appelle. Il ne voudra pas échouer dans mon heure de besoin. Quand peut-il être ici ? Dans deux ou trois jours. Pendant ce temps, être très prudent. Surtout, verrouiller votre porte la nuit. Je ne vais pas seulement verrouiller, mais barricader. Je vais essayer de tout mon pouvoir pour élucider ce mystère, sans toutefois m'exposer inutiles des risques. Je vais aller, alors. Embrasse-moi au revoir.

Puis-je ne vous prendrai pas à la voiture ? » Vous feriez mieux de ne pas. À la porte, elle se retourna une fois de plus. Donnez-moi tous les jours, ou appelez-moi sur le téléphone. Il se redressa, comme pour la convaincre de sa force. Pourtant, lorsqu'enfin, la porte était fermée derrière elle, son courage l'abandonna pour un moment. Et, s'il n'avait pas eu honte de paraître un faible avant la femme qu'il aimait, qui sait si aucun pouvoir sur la terre n'aurait gardé dans cette maison où de tous les coins un secret semblait se cacher ! Il y avait une inquiétude, aussi, dans le cœur de la femme comme elle a laissé le garçon derrière, en proie à la puissance occulte qui, cherchant expression dans multiples activités, a fait et défait les empereurs, les prophètes et les poètes.

-Comme elle entra dans une voiture de rue, elle a vu de loin, comme dans une vision, le visage de Régine Charles. Il semblait très blanc et faim. Il n'y avait pas bonté humaine en elle seulement une menace et un ricanement.

-Pour plus d'une heure, Ères arpentaient sa chambre, follement excitée par les révélations d'Éther. Il a fallu une immense quantité de maîtrise de soi pour lui à la plume les lignes suivantes à Jack : « Je besoin de vous venez. ».

-Après il avait confié la lettre à la salle-boy, une réaction définie et il était en mesure d'examiner la question, sinon avec sérénité, au moins avec un degré de calme. La chose la plus étrange de lui était qu'il ne pouvait pas se résoudre à la haine Régine, dont l'influence du mal sur sa vie, il était maintenant fermement convaincu. Il y avait là une autre idole brisée ; mais un comme le fragment d'un grand dieu-face dans le désert intensément fascinant, même dans sa ruine. Ensuite, cédant à une impulsion naturelle, Ères regarda par-dessus ses photographies et à la fois le saisit par le l'image austère de son maître et ami.

-Non il était absurde ; l'étais pas mal en cet homme. Il n'y avait aucune trace de malveillance dans ce visage, la le visage d'un prophète ou un fol inspiré, un poète. Et pourtant, comme il scruter l'image de près une curieuse transformation semblait prendre placer dans les traits ; une sournoise petite ligne apparue calomnie propos la bouche bien formée de Régine, et le calme serein de son Jupiter-tête semblait se transformer en le sourire sournois d'un voleur. Néanmoins, Ères n'étaient pas peur.

-Ses inquiétudes avaient enfin pris forme définitive ; c'était maintenant possible d'être sur ses gardes. Il est seulement invisible, incompréhensible la peur, accroupie sur nous la nuit, qui pousse natures sensibles a le bord de la folie et la transforme en poupe guerrière lâche. Ères ont réalisé la nécessité de reporter l'enquête proposée des papiers de Régine jusqu'au matin, comme il était maintenant près de onze ans, et il devrait entendre à tout moment Le bruit de ses pieds à la porte. Avant sa retraite, il a pris un certain nombre de précautions. Soigneusement, il a verrouillé la porte de sa chambre et a placé une chaise en face d'elle. Pour faire doublement bien sûr, il attacha la

Poignée pour un vase chinois exquis, un don de Régine de, qu'au moins tenter de forcer l'entrée de l'extérieur serait descendu avec un accident.

-Ensuite, bien que le sommeil semble hors de question, il alla se coucher. Il avait à peine touché l'oreiller quand un poids de plomb semblait tomber sur son les yeux. La commotion de la journée avait été trop pour son corps délicat. Par force de l'habitude, il tira la couverture sur l'oreille et est tombé endormi.

-Toute la nuit, il dormait lourdement, et la matinée était fort avancée quand un frapper à la porte qui, au premier abord, semblait venir à travers une incommensurable la distance, l'a ramené à lui-même. Il était le valet de chambre de Régine annonçant que le petit déjeuner était en attente.

-Ernest se leva et se frotta les yeux. La barricade à la porte à la fois ramenée à son esprit avec une netteté saisissante les événements de la soirée précédente.

-Tout était comme il l'avait laissé. Évidemment personne n'a tenté d'entrer dans la salle pendant qu'il dormait. Il ne pouvait pas empêcher de sourire aux arrangements qui lui rappelait son enfance, quand il avait cherché par similaire signifie la sécurité des cambrioleurs et des les épouvantails. Et dans le large les contes de la lumière du jour Éther de vampires semblaient une fois de plus impossibles et absurde. Pourtant, il avait des preuves abondantes étranges influence de Régine, et était déterminé à connaître la vérité avant la nuit. Ses mots, que la pensée est plus réelle que le sang continuait de sonner à ses oreilles. Si tel était le cas, il serait de trouver des preuves de cambriolages intellectuelles de Régine, et peut-être en mesure de retrouver une partie de sa perte de soi qui avait été arraché à lui par le rêve à la main implacable.

-Mais en aucun cas il ne pourrait faire face à Régine dans son état actuel d'esprit. Il était convaincu que si dans la vision fugitive d'un moment, le la vraie nature de l'homme devrait se autre révéler à lui, il serait si terriblement peur à hurler comme un fou. Donc il habiller particulier lentement dans l'espoir d'éviter une rencontre avec son hôte. Mais le destin contrarié cet espoir. Régine aussi attardée ce matin inhabituellement longue sur son café. Il prenait juste sa dernière gorgée quand Ères entrèrent dans la chambre. Son comportement était d'une gentillesse presque bourgeoise. Bienveillance assez apparente de son visage. Mais aux yeux du garçon, il avait pris une nouvelle et l'expression sinistre.

-» Vous êtes en retard ce matin, Ères, » at.-il fait remarquer dans son plus doux manière. « Avez-vous été en ville, ou écrire de la poésie ? Les deux professions sont tout aussi malsaines. En disant cela h e regarda le jeune homme avec le sourire impénétrable qu'aux moments avait coutume de se recourber sur ses lèvres. Ères avait une fois comparé au sourire de Mona Lisa, mais maintenant il détecter en elle la suavité de l'hypocrite et la mère du criminel.

-Il ne pouvait pas le supporter ; il ne pouvait pas regarder ce visage plus longtemps. Le sien pied presque cédèrent sous lui, sueur froide a rassemblé sur son front, et il, coulé sur un tremblement de chaise et en évitant soigneusement le regard de l'autre homme.

-Au Régine dernier rose d'aller. Il semblait impossible d'accuser cette splendide usurpation d'identité de la virilité vigoureuse de ruse et surnoisés méthodes, de plagiats et de vol. Comme il restait là, il ressemblait plus que tout un beau chat-tigre, une chose merveilleuse de force et la volonté de puissance, indomptable et insatiable. Mais qui

Pourrait dire si cette force n'était pas, après tout, parasitaire ? Si les soupçons étaient Éther justifié, alors, en effet, plus avait été pris de lui qu'il ne pouvait jamais prendre conscience de. Car, dans ce cas, il était son sang-vie qui tournait dans ces veines et le feu de son intelligence qui a mis ces lèvres en feu ! Régine Charles avait à peine quitté la salle quand Ères hâte passée de son siège. Alors qu'il était probable qu'il resterait dans tranquille possession de l'appartement toute la matinée, l'enjeu était trop à portée de main grande pour permettre de retard.

-Palpitant et un peu incertain, il est entré dans le studio où, il ya à peine un an, Régine Charles avait ordonné l'accueillir. Rien ne devait-il changer depuis lors ; seulement dans l'esprit de la salle, Ères avaient pris un aspect de mal. L'Antinoüs était là et le Faune et le Christ-tête. Mais leur juxtaposition à jour participait de la nature de la blasphématoire. Les statues de Haese et Balzac semblaient froncer les sourcils de leurs piédestaux que ses doigts couraient dans les papiers de Régine. Il brosse contre un semblant de Napoléon qui se tenait sur la table à écrire, de sorte qu'il a basculé et a fait un bruit qui bizarrement retentissaient dans le silence de la pièce. À ce moment, une famille curieuse ressemblante entre Haese, Balzac, Napoléon et Régine, lui-même impressionné par la force sur son esprit. Il était l'indiscutable quelque chose qui marque ceux qui sont choisis pour donner l'expression ultime un monde-objet gigantesque. Dans le visage de Balzac, il a été diffusé avec bienveillance, dans celui de Napoléon pure brutalité prédominait. L'image de celui qui a été dit à l'homme le plus riche du monde a également augmenté avant ses yeux. Peut-être était seulement le jeu de son imagination fiévreuse, mais il aurait juré que les traits de cet homme, aussi, portaient la marque de ces grands esprits, d'absorption non originale qui, pour le meilleur ou pour le pire, sont nés de voler et de règle. Il lui semblait monstres qui ne connaissent ni la justice ni pitié, seule la loi de leur être, la loi de la croissance.

-Armes ordinaires ne seraient ne pas prévaloir contre ces forces. Étant l'un, ils étaient plus forts que les armées ; ils ne pouvaient être surmontés en combat singulier. Furtive, la ruse, la tenue du fourbe, était des armes légitimes Un tel combat. Dans ce cas, la fin justifie les moyens, même si le ci-inclus cambriolage.

-Après une brève et infructueuse recherche du bureau, il a tenté de forcer ouvrir un tiroir secret, la présence de laquelle il avait un jour accidentellement découvert. Il a essayé un certain nombre de touches à aucun compte, et pensait abandonner ses recherches pour la journée jusqu'à ce qu'il ait procuré un squelette clé, quand enfin la serrure céda.

-Le tiroir révéla un gros fichier de manuscrit. Ères arrêtaient un moment pour reprendre son souffle. Le papier bruissait sous ses doigts nerveux. Et il enfin ses yeux éclairés sur un paquet encombrant qui portaient cette légende :

« Léonin, un roman. »

-Il était vrai, alors tout, son rêve, la confession de Régine. Et la maison qui avait ouvert ses portes afin de bien vouloir lui était la maison d'un vampire !

-Enfin curiosité a surmonté son indignation de brûlure. Il a tenté de lire. Les lettres semblaient danser devant ses yeux ses mains Tremblay.

-Enfin, il a réussi. Les mots qui avaient roulé d'abord sur comme ivres soldats marchaient maintenant avant que sa vision en séquence ordonnée. Il était heureux, alors abasourdi. Ce fut en effet la littérature authentique, il pourrait

N'y avoir aucun doute à ce sujet. Et il était le sien. Il était encore un poète, un grand poète. Il prit une profonde inspiration. Joie soudain tremblait dans son cœur. Cette histoire qui se déroule par une main étrangère avait grandi chapitre par chapitre dans son cerveau.

-Il y avait quelques légères modifications de légères déviations de l'original plan. Une main de fer que son avait retouché ici et là, mais pour tout ce qu'il restait de son propre. Il ne faisait pas partie de ce voleur. Là le sang a jailli sur sa joue en prononçant ce mot qui, appliqué à Régine, semblait presque sacrilège.

-Il avait presque atteint le dernier chapitre quand il entendit des pas dans le couloir. En hâte, il a restauré le manuscrit à sa place, a clôturé le tiroir et quitté la salle sur la pointe des pieds.

-Il était Régine. Mais il ne vient pas seul. Quelqu'un lui parlait. La voix semblait familière. Ères ne pouvaient ne pas faire ce qu'il dit. Il écouter attentivement et est-il possible ? Jack ? Assurément, il ne pouvait pas encore sont venus en réponse à sa note ! Quelle puissance mystérieuse, mauvais pressentiment de la détresse de son ami l'avait amené ici ? Mais pourquoi il ne s'attarder si longtemps dans la chambre de Régine, lieu de courir pour le saluer ? Prudemment, il approchait. Cette fois, il a pris les mots de Jack : « Il serait très pratique et agréable. Pourtant, d'une certaine façon, je pense qu'il n'est pas bon pour moi, de tous les hommes, de prendre sa place ici. »

« Ce besoin vous concerne, » Régine délibérément répondue ; « le cher garçon a exprimé le désir de me laisser dans une quinzaine de jours. Je pense qu'il va aller à un sanatorium privé. Ses nerfs sont terriblement surmenés. »

« Cela ne semble guère surprenant après la terrible attaque qu'il eût lorsque vous lire votre jeu. »

« Cette idée a depuis lors développé dans une monomanie. »

« Je suis terriblement désolé pour lui. Je l'aimais beaucoup, trop peut-être. Mais je craignais toujours qu'il vienne à une telle fin. De fin ses lettres ont été étrangement déséquilibrées. » « Vous le trouverez bien changé. En fait, il est plus le même. » « Non, » dit Jack, « il n'y a plus l'ami que je aimer. »

-Ères serraient pour le mur. Son visage a été déformé par la douleur intense. Chaque mot était comme un clou enfoncé dans sa chair. Crucifié sur le Croix de sa propre affection par la main qu'il aimait, tout blanc et tremblement il se tenait là. Les larmes se sont précipitées à ses yeux, mais il ne pouvait pas pleurer. Les yeux secs, il atteint sa chambre et se jeta sur son lit. Ainsi, il jeter un confort et seul.

-Terrible comme ce fut sa solitude, une réunion avec Jack aurait été plus terrible. Et, après tout, il est vrai, un gouffre avait ouvert entre eux.

-Éther seul pouvait apporter du réconfort à son âme. Il y avait un grand vide dans son cœur dont elle seule pourrait combler. Il faim pour le contact de sa le Main. Il aspirait à sa présence fermement, comme une convoitise dévergondée pour plaisir et hommes tristes implore la mort.

-Sans bruit, il a volé à la porte afin de ne pas éveiller l'attention des les deux autres hommes, dont chaque murmure percé son cœur comme un poignard. Quand il est venu à la maison d'Éther, il a constaté qu'elle était sortie pour une bouffée d'air. Le serviteur le fit entrer dans le salon, et il y attendu, attendu, attendu pour elle. Grandement calmé par sa promenade, il se tourna les détails de Charles la conversation dans son esprit, et la conviction ont augmenté sur lui que l'ami de son enfance n'était pas à blâmer pour son cours d'action. Régine avait probablement encerclé l'âme de Jack avec son démoniaque

L'influence et le distingua une autre victime. Cela ne doit jamais être. C'était à son tour de sauver maintenant. Il met en garde son ami du danger que l'a menacé, même si ses mots doivent être prononcés dans le vent. Pour Régine, avec une ingéniosité presque satanique, avait déjà suggéré que l'illusion d'autrefois avait développé en une monomanie, et toute tentative de sa part pour avertir Jack que semblent confirmer cette théorie. Dans ce cas, une seule façon a été laissée ouverte. Il doit plaider avec Régine lui-même, confronté à tous les risques que voleur d'âmes. Pour nuit, il ne pas s'endormir. Il tiendrait sa veillée.

-Et si Régine devait approcher sa chambre, si d'une certaine manière, il a senti la présence funeste, il doit parler, menacer si besoin est, pour sauver son ami de la ruine. Il avait entièrement déterminé dans cette voie quand un cri de joie d'Éther, qui avait juste de rentrer de sa promenade, interrompu sa rêverie. Mais sa joie un ne changer à l'anxiété quand elle a vu comment il était pâle.

-Ères raconta elle les événements de la journée, à partir de la découverte de son roman le bureau de Régine à la conversation qu'il avait accidentellement entendue. Il a remarqué que ses caractéristiques brillèrent comme il approchait de la fin de son conte.

« À été votre roman terminé ? » elle demanda soudain.

« Je pense que oui. »

« Alors, vous êtes hors de danger. Il ne voudra rien d'autre de vous. Mais vous aurait dû prendre avec vous ».

« Je devais seulement assez de présence d'esprit pour le glisser dans le tiroir. Demain, je vais tout simplement demander ».

« Vous ne ferez rien de la sorte. Il est dans son écriture, et vous n'avez aucune preuve juridique qu'il est le vôtre. Vous devez l'enlever secrètement. Et il ne sera ne pas oser le récupérer ».

« Et Jack ? »

-Elle avait complètement oublié Jack. Les femmes sont toujours égoïstes pour ceux ils aiment.

« Vous devez le mettre en garde, » répondit-elle.

« Il serait se moquer de moi. Cependant, je dois parler à Régine. »

« Il ne sert à rien de lui parler. Au moins, vous ne devez pas le faire avant vous avez obtenu le manuscrit. Il mettrait en péril inutilement notre des plans. »

« Et après ? »

« Après, peut-être. Mais vous ne devez pas vous exposer à aucun danger. »

« Non, mon cher, » dit-il, et l'embrassa ; « ce danger est là, pourvu que je garder mes esprits ? Il vole sur les hommes seulement dans leur sommeil et dans le foncé. »

« Soyez prudent, cependant. »

« Je vais. En fait, je pense qu'il n'est pas à la maison à ce moment. Si je vais maintenant je peux être en mesure de mettre la main sur le manuscrit et de le cacher avant qu'il retours. »

« Je ne peux pas, mais tremble de penser à vous dans cette maison. »

« Tu n'auras plus aucune raison de trembler dans un jour ou deux. » « Dois-je vous voir demain ? »

« Je ne pense pas. Je dois aller sur mes papiers et les choses de manière à être prêt

À tout moment de quitter la maison ».

« Et alors ? »

« Alors » il la prit dans ses bras et regarda longuement et profondément dans les yeux. « Oui », répondit-elle « au moins, peut-être. » Puis il se tourna pour aller, résolu et heureux. Comment étrangement, il avait mûri depuis l'été ! Son cœur se gonfla avec la conscience qu'il était son amour qui avait effectué cette transformation. « Comme je ne peux pas vous attendre à demain, je vais probablement aller à l'opéra, mais je serai à la maison avant minuit. Voulez-vous appelez-moi alors ? Un mot de vous me mettre à l'aise pour la nuit, même si elle vient sur téléphone. »

« Je vais vous appeler. Nous autres modernes ont un avantage sur les anciens dans cet égard : le Pyrame XXe siècle peut parler à tissé, même si innombrables murs coupent son corps du sien ». « À la vanité pittoresque ! Mais laissez-nous espérons que notre histoire d'amour finira moins tragiquement, dit-elle, caressant tendrement ses cheveux. Oh, nous serons heureux, vous et moi, at.-elle ajouté, après un certain temps. Le doigt de fer du destin Que les laïcs si lourdement sur nos vies sont maintenant retirés. Presque retirée. Oui, presque. Seul ou presque. » Et puis une peur soudaine l'envahit.

« Non, » dit-elle, « ne vont pas, ne pas aller reste avec moi ; je me sens rester ici si peur. Je ne sais pas ce qui vient sur moi. Je crains peur pour tu. »

« Non, ma chère, » il a rejoint, « vous ne devez pas avoir peur. Dans votre cœur vous ne veux pas me désertier un ami, et, d'ailleurs, laisser la meilleure partie de ma vie artistique dans l'embrayage de Régine ».

« Pourquoi devriez-vous vous exposer à Dieu sait quel danger pour un ami qui est prêt à vous trahir ? » « Vous oublier l'amitié est un don. S'il exige le paiement sous une forme quelconque, il n'y a plus ni amitié ou un cadeau. Et vous vous êtes assuré moi que je ne dois rien à craindre de Régine. Je ne dois rien à donner à lui. » Elle a rallié sous ses mots et avait repris son sang-froid lorsque la porte se referma derrière lui. Il fit quelques blocs très vivement. Alors son rythme ralentit. Ses mots lui avaient ébranlé un peu, et quand il a atteint la maison, il n'a pas à la fois reprendre son exploration de Régine des papiers. Il avait à peine allumé une cigarette quand, à une heure inhabituellement précoce, il entendit la clé de Régine dans la serrure.

-Rapidement, il a allumé la lumière sur et dans la semi-obscurité, éclairée par une lanterne électrique ci-dessous, barricadé la porte que la nuit précédente. Puis il se mit au lit sans trouver le sommeil. Silence suprême régna sur la maison. Même l'ascenseur avait cessé de courir. Le cerveau d'Ères était toute oreille. Il entendit Régine monter et descendre dans le studio. Pas le plus petit mouvement échappé à son attention. Ainsi heures passaient. Lorsque l'horloge sonna minuit, il marchait encore et en bas, de bas en haut, de haut en bas. Une heure.

— Pourtant le rythme mesuré de sa fréquentation n'avait pas cessé. Il y avait quelque chose hypnotique dans la foulée régulière. Nature enfin exigée son péage du garçon. Il s'est endormi.

-À peine avait-il fermé les yeux quand de nouveau cauchemar cette horrible pas plus un cauchemar le tourmentait. Encore une fois il sentit le délicat pointu doigt sentir attentivement leur chemin le long de l'innombrable emmêlés fils de matière nerveuse qui conduisent à des replis de soi. Une chose subconsciente cherchait à le réveiller, et il sentit les doigts doucement retirés. Il aurait juré qu'il a entendu le précipiter des pieds dans la salle.

Baigné de sueur, il a fait un bond de la lumière électrique. Mais il n'y avait aucun signe de présence humaine. La barricade à la porte n'a pas été touchée. Mais la peur comme un grand vent remplit les ailes de son âme. Pourtant, il n'y avait rien, rien à justifier sa conviction que Régine Charles avait été avec lui il ya quelques instants, exerçant son horreur Commerce. Le grand miroir au-dessus de la cheminée lui a montré son propre visage, blanc, excité, le visage d'un fou.

-Le courrier du lendemain matin apportait une lettre d'Éther, quelques lignes d'encouragement et d'affection. Oui, elle avait raison ; il ne serait pas faire pour lui de rester sous un même toit avec Régine plus longtemps. Il doit obtenir le manuscrit et, si possible, le surprendre dans la tentative d'exercer sa puissance mystérieuse et pénale. Puis il serait en mesure de dicter ses conditions et d'exiger la sécurité de Jack que le prix de son silence.

-Régine, cependant, avait lui-même ce jour-là enfermé dans son studio activement en train d'écrire. Seul le bruit de sa machine à écrire a annoncé sa présence dans la maison. Il n'y avait aucune chance pour la conversation ou pour l'obtention du précieux manuscrit de « Léonine. »

-Pendant ce temps Ères cherchaient ses papiers et tout préparer pour un départ rapide. Jetant un regard sur de vieilles lettres et de notes, il est devenu facilement intéressé et à peine remarqué le passage des heures.

-Quand la nuit fut venue, il se déshabilla que partiellement et se jeta sur le lit. Il était dix. À douze ans, il avait promis Éther lui parler par téléphone. Il a été déterminé à ne pas dormir du tout cette nuit. À enfin, il serait découvrir si oui ou non sur les nuits précédentes et d'autres Régine avait secrètement entré dans sa chambre.

-Quand on heure était passée sans incident, son attention se détendit un petit. Ses yeux ont été progressivement ferment quand tout à coup quelque chose semblait agitation à la porte. Le vase chinois est venu cliquetis à l'étage.

-À la fois Ères bondissent. Son visage avait blanchi de terreur. C'était plus blanc que le linge dans laquelle ils enveloppent les morts. Mais son âme était résolue.

-Il a touché un bouton et la lumière électrique allumée toute la chambre. Il n'y avait pas les coins, même pour une ombre à cacher. Pourtant, il n'y avait pas une pour être vu. De la porte est venu sans aucun son. Soudain, quelque chose doux touché son pied. Il rassembla toute la puissance de sa volonté pour ne pas éclater en un cri frénétique. Puis il se mit à rire, pas un éclat de rire, pour être sûr. Un petit nez et une queue enroulée gracieusement frôlaient contre lui. La source de la perturbation était un petit chat maltais, son favori, qui par hasard était resté dans sa chambre. Après son essai à la gymnastique de minuit l'animal se calma et pondent ronronnant au pied de son lit.

-La présence d'un être vivant était un certain confort, et le réservoir de sa force était bien près épuisé.

-Il se souvenait vaguement sa promesse d'Éther, mais ses paupières avec baissa lassitude. Peut-être une heure passée de cette façon, quand soudain son sang coagulé avec effroi.

-Il sentit la présence de la main de Régine Charles incontestablement à tâtons dans son cerveau comme il cherchait quelque chose qui lui avait toujours échappé. Il essaya de bouger, de crier, mais ses membres étaient paralysés. Lorsque, par un effort surhumain, il réussit enfin à secouer l'engourdissement qui le tenait enchaîné, il se réveilla juste à temps pour voir une figure, celle d'un homme, disparaissant dans le mur qui sépare les appartements de Régine de sa chambre.

Cette fois, il n'a pas l'illusion des sens. Il a entendu quelque chose comme une porte secrète fermeture doucement derrière étapes retraite. Une féroce soudaine la colère le saisit. Il était inconscient du danger de la terrible puissance de l'homme plus âgé, oublieux de l'amour qu'il avait une fois de lui la charge, oublieux de tout enregistrer le sens de l'humanité outragée et à droite outragée.

-La loi nous permet de tirer sur un cambrioleur qui passe par nos poches à la nuit. Doit-il tolérer les ravages de ces mille fois plus voleuses spirituelles ignoble et dangereuse ? À été Régine de jouir du fruit du travail des autres hommes impunis ? Était-il de poursuivre sa croissance dans le puissant facteur littéraire du siècle en se nourrissant sur ses supérieurs ? Abel, Waltham, Éther, lui, Jack, étaient-ils tous d'être victimes de ce monstre insatiable ?

Était-ce la force irrésistible comme il était implacable ? Non, mille fois non !

-Il se précipita contre le mur à l'endroit où l'ombre de Régine Charles avait disparu. Ce faisant, il a abordé un secret le printemps. Le mur a cédé sans bruit. Muet de rage, il traversa la pièce suivante et celle attenante, et se tenait dans le studio de Régine. La salle a été brillamment éclairée, et Régine, encore vêtue, était assis à ses griffonnés des notes écriture de table sur de petits bouts de papier dans sa manière accoutumée.

-À l'approche d'Ères, il leva les yeux sans témoigner le moindre signe de la terreur ou la surprise. Calmement, presque majestueusement, il croisa les bras sur sa poitrine, mais il y avait un éclat menaçant dans ses yeux comme il confronter à sa victime. Silencieusement les deux hommes se sont affrontés. Puis Ères siffla :

« Voleur ! » Régine haussa les épaules.

« Vampire ! »

« Donc, Éther vous a infecté avec ses fantaisies absurdes ! Pauvre garçon ! J'ai peur. Je l'ai eu envie de vous dire depuis un certain temps. Mais je pense. Nous avons atteint la séparation de notre route ! »

« Et que vous osez me dire ! » Plus il fait rage, Régine calme semblait devenir.

« Vraiment, » at.-il dit, « je ne comprends pas. Je dois vous demander de quitter ma chambre ! » « Vous ne comprenez pas ? Vous ! » Ères pleurées. Il entra à l'écrit-table et ouvrit le tiroir secret avec un coup. Un faisceau de manuscrits est tombé sur le sol avec un bruissement étrange. Alors, saisissant sa propre histoire, il lança sur la table. Et voici la dernière page portait corrections à l'encre qui auraient pu être faites que quelques-uns il y a quelques minutes ! Régine sourit. « Es-tu venu à jouer des ravages avec mes manuscrits ? » il remarquer.

« Vos manuscrits ? Régine Charles, vous êtes un imposteur effronté ! Ne vous a écrit aucun mot qui est votre propre. Vous êtes un escroc de l'esprit, pavané à travers la vie dans les panaches empruntés et volés ! » Et à la fois le masque est tombé du visage de Régine.

« Pourquoi volé ? » il froidement dit, avec une légère touche d'irritation. « Je absorber. Je appropriées. Qui est le plus tout artiste peut dire pour lui-même. Dieu crée homme moules. Il nous donne les couleurs nous les mélangeons. »

« Cela ne veut pas la question. Je vous en conjure d'avoir délibérément et pénalement interféré dans ma vie ; je vous en conjure avec moi d'avoir volé ce qui était le mien ; je vous en conjure d'être tout à fait ignoble et rapace, un hypocrite et un parasite ! » « Idiot garçon, » Régine rejointe austère. « Il est par moi que le meilleur en vous



Survivront, alors même que les élisabéthains obscures vivent en lui d'Avon. Haese absorbé ce qui était grand dans les petits hommes une grandeur qui autrement auraient péri et lui a donné un cadre, une vie ». « Un voleur peut plaider la même. Je vous comprends mieux. Il est de votre vanité démesurée qui vous invite à abuser de votre pouvoir monstrueux ».

« Vous vous trompez. L'amour-propre n'est jamais entré dans mes actions. Je suis insouciant de renommée personnelle. Regardez-moi, mon garçon ! Comme je me tiens devant vous, je suis Homer, je suis Haese. Je suis toute manifestation cosmique dans l'art. Les hommes ont douté dans chaque incarnation mon existence individuelle. Les historiens ont plus à dire du plus humble scribouillard athénien ou mauvais poète élisabéthain que des l'éclat de mon travail obscurci mon auto très. Je ne me soucie pas. J'ai une mission. Je suis un serviteur du Seigneur. Je suis le navire qui porte l'Hôte ! »

-Il se leva à pleine longueur, la personnification de la grandeur et de puissance. Une force énorme tremblait dans ses conseils très doigts. Il était comme une gigantesque dynamo, chargée de la force de dix mille orages magnétiques qui secouent la terre dans son orbite et cil myriades de planètes à travers infinis de l'espace.

-Dans des circonstances ordinaires Ères ou tout autre homme auraient quai et avant lui. Mais le garçon en ce moment épique avait grandi hors de sa stature. Il sentait l'épée de la vengeance dans ses mains ; lui était confiée la cause d'Abel et de Waltham, d'Éther et de Jack. Le sien était la lutte de l'âme individuelle contre le même aveugle et cruel sort qui dans le passé avait façonné l'ichtyosaure et le mastodonte.

« De quel droit, » dit-il, « ne vous supposez que vous êtes le littéraire Messie ? Qui vous a nommé ? Qu'est-ce que la puissance divine vous a fait l'intendant de mon acarien et de leurs que vous avez volé ? »

« Je suis un porteur de lumière. Je marche les hautes collines de l'humanité. Je signale la voie de l'avenir. J'allume les abîmes du passé. N'étaient pas ma stature gigantesque, comment pourrais-je tenir le flambeau aux yeux de tous les hommes ? L'âme que je fouler aux pieds se rendent compte, que leur regard mourir suit moi, les possibilités dont l'avenir est grand. Éternellement en sécurité, je porte l'essence de ce qui est cosmique de ce qui est divin. Je suis Homer. Goethe. Haese. Je suis un mode de réalisation de la même vigueur de laquelle Alexandre, César, Confucius et les Christs étaient également modes de réalisation.

-Aucun assez fort pour me résister. »

Un coup de folie a surmonté Ères ce vanter. Il doit trouver maintenant ou jamais. Il doit débarrasser l'humanité de ce dangereux maniaque ce démon de force. Avec une puissance dix fois intensifiée, il a soulevé une lourde chaise de sorte comme le lancer à la tête de Régine et l'écraser. Régine il se calme, un sourire sur ses lèvres. Cruautés primales est passé de la profondeur de sa nature.

-Pourtant, il sourit, tournant son regard lumineux sur l'enfant et voici la main d'Ères a commencé à secouer le président est tombé de sa main. Il a essayé de demander de l'aide, mais aucun son ne sortit de ses lèvres. Complètement il paralysé face la force. Procès-verbal éternisé passé. Et toujours ces yeux étaient fixés sur lui. Mais ce ne fut plus Régine ! Il était tout le cerveau que le cerveau un cerveau formidable machine infiniment complexe infiniment forte. Pas plus de mille Éthers cherchèrent à appeler pour lui à travers la nuit. Le téléphone a

Sonné, une fois, deux fois, trois fois, avec insistance. Mais Ères n'entendirent pas. Quelque chose traîné les nerfs de son corps traîné, traîné, traîné. Il était une aspiration irrésistible impitoyable passion immense.

-Sparks, bleu, pourpre et le violet, semblaient jouer autour de la salle la batterie. Il a atteint les fibres les plus fines de son esprit lentement tous les traces de mentalité disparue abord la volonté alors sentir jugement la mémoire même la peur. Tout ce qui a été stocké dans sa cellule cérébrale sortirent d'être absorbés par ce puissant moteur.

La princesse avec le voile jaune apparu passa à travers les pièces et fondus. Elle a été suivie par des souvenirs d'enfance filles « têtes, les visages des garçons. Il vit sa mère morte en agitant les bras pour lui. Une expression d'agonie faussée, les caractéristiques plaident.

-Ensuite, jetant un baiser à lui, elle aussi disparut. Image sur image suivie. Mots d'amour qu'il avait parlé péchés, vertus, magnanimités, bassesses, terreurs mêmes des formules mathématiques, et des bribes de chansons. Léonin est venu et a été englouti. Non, il était Éther qui essayait de lui parler en essayant d'avertir. Elle agita ses mains dans le désespoir frénétique. Elle a disparu. Un visage pâle sombre, cheveux ébouriffés. Jack comment il avait changé ! Il était dans le cercle de transformer la force du vampire. Jack, dit-il. Sûrement Jack avait quelque chose à expliquer quelque chose à lui dire un mot que si parlé apporterait repos à son âme. Il a vu les mots montent au garçon lèvres, mais avant qu'il ait eu le temps de les prononcer son image aussi avaient disparu. Et Régine. Régine, aussi, a disparu.

-Il y avait seulement le puissant cerveau haletant tourbillonnant. Puis il n'y avait rien. L'anéantissement d'Ères Field était complet. Vaguement qu'il regardait les murs, à la chambre et à son maître. Le ce dernier a été en essuyant la sueur de son front. Il respira profondément. La chasse de la jeunesse, répartir sur ses traits. Ses yeux brillaient d'un éclat nouveau et dangereux. Il a pris la chose qui avait été Ères Field par la main et il a conduit à sa chambre. Avec la première vague de la matinée Éther apparue à la porte de la maison sur la promenade Riverside. -elle n'avait pas entendu parler d'Ères, et avait été l'impossibilité d'obtenir la connexion avec lui au téléphone. Anxiété avait hâta le pas. Elle frôla Jack, qui a aussi été dirigeant son étape à la demeure de Régine Charles.

-Dans le même temps, quelque chose qui ressemblait à Ères Field est passé de la maison du vampire. Il était une chose triste et brutale, hideusement transformé, sans un vestige de l'esprit. M. Field, cria Éther, folle de peur qu'elle le vive descendant. Ères ! Jack eut le souffle coupé, pas moins surpris de la métamorphose de son ami apparence.

-La tête d'Ères suivie la source du son, mais pas d'étincelle de reconnaissance illuminée la torpeur de ses yeux. Sans un présent et sans passé aveuglément idiot baragouinant, il a trébuché vers le bas les escaliers.